

Décoration à deux des nôtres

—V:—

Plusieurs Canadiens qui prirent part à l'invasion de la Sicile ont été décorés pour leur bravoure et leurs exploits. Parmi ceux-ci figure le nom du capitaine Maurice Trudeau, du Royal 22^e Régiment de Québec, qui a reçu la Croix Militaire. Le capitaine Trudeau est né à Rimouski le 2 avril 1918, fils de M. Louis-Georges Trudeau, I.F., ancien ingénieur en chef au département des Travaux Publics à Rimouski. Le capitaine Trudeau est aussi un ancien élève du Séminaire de Rimouski. Envolé avant la guerre, il est traversé outre-mer en juillet 1940.

Commandant d'un peloton antichars, il vit deux de ses canons sous le feu et incapable de se retirer. Il sauta dans un camion et fit deux voyages pour amener les canons, puis un troisième voyage pour sauver les blessés.

Parmi les autres Canadiens-français décorés, mentionnons le lieutenant Léo Bouchard qui servit en Sicile et en Italie dans le corps d'infanterie. Il est né à Rivière-du-Loup et son épouse, Mme Annette-L. Bouchard, demeure à Québec. Le lieutenant Bouchard fut tué en Sicile.

Nouveau curé à Cacouna

—V:—

D'après une récente décision de Son Exc. Mgr Courchesne, Mgr Lionel Roy, P.D., aurait été nommé curé de Cacouna en remplacement de Mgr T. Landry, P.D., qui prendrait sa retraite.

Choix de M. Samuel Gagné

Un ancien de St Fabien et du Séminaire de Rimouski, M. Samuel L. Gagné, secrétaire administratif de la Fédération canadienne des Universitaires catholiques, a été choisi cette semaine pour faire partie d'un comité chargé de venir en aide aux universitaires qui sont victimes de la guerre. Ce comité se compose de deux représentants du Student Christian Movement of Canada, de deux représentants de la section canadienne de l'International Student Service et de deux représentants de la Fédération canadienne des universitaires catholiques, affiliée à Pax Romana.

A SA RETRAITE

—V:—

Le colonel P. A. Piuze, grand prévôt de l'armée et administrateur du corps de la prévôté canadienne, a pris sa retraite le 31 août dernier et il a été remplacé par le lieutenant-colonel G. T. Gord.

Cours de solfège

Les cours de solfège donnés à C.J.B.R. par le gouvernement de la province sous la direction de M. Phil Savage, reprendront mardi soir prochain et seront donnés par la suite chaque mardi. Les inscriptions sont maintenant ouvertes.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Dionne Rév. Guillaume
Séminaire,
15 mars 43

11^e ANNEE

RIMOUSKI, 22 SEPT. 1943

NUMERO 33

UN RIMOUSKOIS A LA PRÉSIDENTIE DES CHAMBRES DE COMMERCE DES JEUNES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Au delà de 500 délégués au 7^e congrès annuel des Chambres de Commerce des Jeunes de la province à Sorel.—Election d'un nouveau président.—M. Gérard Legaré est élu président provincial.—Prochain congrès à Québec.

Plus de 500 délégués des Chambres de Commerce de Jeunes de la province de Québec assistaient lundi et mardi de cette semaine au congrès annuel de la Fédération de ces chambres qui s'est tenu à Sorel sur le navire "Québec" de la Canada Steamship. Toutes les régions de la province y étaient représentées. La région du Bas St. Laurent pour sa part y avait 25 délégués.

M. Gérard Legaré, de Rimouski, directeur de "L'Echo du Bas St-Laurent" a été élu président de la Fédération provinciale, organisation qui compte au delà de 6,000 membres. Le président élu de la région de Québec est M. Félix Hudon, de Québec. Parmi les décisions importantes prises lors de ces assemblées mentionnons que la ville de Québec a été choisie comme siège du prochain congrès.

Le choix de M. Gérard Legaré comme président général de la Fédération est un honneur qui rejaillit sur sa ville et la région.

Délégué de la province

—V:—

L'honorable Jules-A. Brillant, conseiller législatif, est au nombre des délégués de la province de Québec qui ont été choisis pour assister aux délibérations du conseil de la Fédération nationale libérale, le 27 septembre prochain. Parmi les autres délégués mentionnons le lieutenant-colonel Jos.-L. Boulanger, de Québec, et M. Arthur Fontaine, de Montréal. Leurs noms ont été rendus publics par le secrétaire d'Etat, l'honorable Norman MacLarty.

En souvenir de nos morts

Une émouvante cérémonie pour les défunts s'est déroulée dimanche après-midi au cimetière de Rimouski. Cette cérémonie qui était rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, eut lieu devant plusieurs centaines de fidèles venus prier pour leurs chers défunts. Après des prières spéciales, les fidèles se rendirent à la cathédrale où eut lieu la bénédiction du S. Sacrement.

Le colonel Cliche à Val-Cartier

—V:—

On apprend que le lieutenant-colonel L.-P. Cliche, ancien commandant du camp à Rimouski, vient d'être nommé instructeur en chef au centre d'instruction supérieur de Val-Cartier. Cette nouvelle a été communiquée par le département des relations extérieures du district militaire de Québec. Avant d'assumer le commandement du camp de Rimouski, le colonel Cliche était commandant du camp de Mégantic.

Championnat à Mlle Estelle Ouellet

La semi-finale et la finale pour le championnat de golf chez les dames, furent jouées mercredi après-midi, le 22 courant. Mlle Estelle Ouellet, gagna la semi-finale sur Mme Thomas Bernier et la finale sur Mme F.-C. Doak. Félicitations à Mlle Ouellet.

Des félicitations vont aussi à Mme Léopold D'Anjou, qui a gagné la coupe Hagar-Keenan.

Accident peu banal

Il y a quelque temps, St-Octave de l'Avenir était témoin d'un accident peu banal. M. Jules Côté, conduisant un camion sur la route principale, lorsqu'une automobile surgit soudain. A cet endroit, le chemin est assez étroit et il est bordé d'une falaise dont la pente, sans être abrupte, décline rapidement. M. Côté, pour éviter l'automobile, s'approcha un peu trop du bord de la falaise. Le camion glissa et, après deux ou trois tours sur lui-même, alla s'écraser dans le ravin. Par miracle, aucun des trois occupants du camion ne fut blessé.

Incorporation

Une nouvelle municipalité scolaire vient d'être fondée dans le comté de Rimouski. Elle sera connue sous le nom de "La municipalité scolaire de Esprit-Saint."

LES PRINCESSES ROYALES



Une récente photo des deux princesses royales, issues du trône d'Angleterre. La Princesse Elizabeth, et la Princesse Margaret Rose.

LA SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES

Une proclamation royale a été signée la semaine du 3 au 9 octobre comme semaine de prévention des incendies, afin d'attirer l'attention publique sur l'énormité des pertes de vies et de biens dues aux incendies, et sur les moyens à prendre pour réduire cet inutile et tragique gaspillage.

Quand on considère qu'en 1942 le Canada a perdu 304 vies humaines et plus de \$31,000,000 de dommages matériels, la nécessité d'agir apparaît sans conteste. Le feu est un ennemi qui s'attaque tous les ans à notre richesse nationale, et tous les citoyens doivent se résoudre à faire leur part dans la lutte contre cette menace à notre bonheur et à notre prospérité.

Chacun peut participer à cette campagne, simplement en faisant attention au feu, en disciplinant ses habitudes de fumeur, en supprimant tous les risques d'incendie à son foyer, dans son magasin ou dans son usine, et en se renseignant sur les mesures à prendre en cas d'incendie.

Nos soldats, nos marins et nos aviateurs se battent contre un rude ennemi, sur les fronts lointains. Combattons un autre ennemi—le feu, ce démon—sur le front intérieur. Nous aussi nous pouvons aider à gagner la guerre, en évitant des incendies. Tous les incendies commencent modestement, mais peuvent atteindre des proportions considérables. Notre devoir est d'empêcher le feu de se déclarer.

Cette semaine, dans la presse, à la radio, dans les théâtres et dans les réunions publiques, les citoyens seront exhortés à faire attention au feu, non seulement pendant la semaine de prévention des incendies, mais toutes les semaines de l'année. Il serait bon que tous prennent cet appel au sérieux, et fassent du Canada un pays à l'abri des incendies. Il nous suffira de rappeler deux holocaustes de l'année écoulée, pour montrer l'ampleur de la tragédie qu'un incendie peut déterminer. Ce sont l'incendie du Coconut Grove, à Boston, où 491 personnes ont perdu la vie, et l'incendie de l'hôtel des Chevaliers de Colomb, à Saint-Jean de Terre-Neuve, qui a supprimé 99 existences. NOUS NE PRENDRONS JAMAIS TROP DE PRECAUTIONS.

Commissaire Fédéral des Incendies, Ottawa

Confirmation

—V:—

Samedi après-midi, le 16 septembre dernier, eut lieu à la cathédrale de Rimouski, une cérémonie de Confirmation par Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski. Cette cérémonie eut lieu à l'occasion de la visite pastorale de Mgr l'évêque. Les fidèles de la ville de Rimouski avaient paré leurs demeures en cette circonstance et ils assistèrent nombreux à cet office.

L'initiative de Trois-Pistoles

Les 25 et 26 août, le réseau national diffusait un intéressant programme bilingue qui était transmis du Couvent des Soeurs de Jésus-Marie de Trois-Pistoles, par le poste de Rimouski. Un certain nombre d'élèves de langue anglaise qui suivent les cours de français dans cette partie de la province de Québec, ont pris part au programme. Monsieur Jenkins, qui dirige l'école de Trois-Pistoles, présidait l'émission radiophonique. Il s'est exprimé en un français impeccable. Monsieur Sherwood Fox, président de l'Université Western de London, Ont., était l'un des orateurs. Il a également parlé en français. Au cours de son allocution, il fit l'éloge de l'initiative de Trois-Pistoles.

En quoi consiste cette initiative? Eh bien, voici. Il y a quelque dix ans, pour répondre à la demande d'un nombre toujours croissant d'universitaires ontariens qui voulaient apprendre le français, l'Université de London organisait des cours français d'été dans la province de Québec. Ces cours devaient non seulement initier les élèves de langue anglaise aux notions élémentaires de la culture française, mais encore les mettre en contact avec la vie intime des Canadiens français. Chaque année, les élèves revenaient chez eux enchantés de ce qu'ils avaient vu et entendu. L'enthousiasme se communiqua non seulement à la jeunesse étudiante de l'Ontario, mais aussi à celle des autres provinces du Canada. Grâce à l'Institution Carnegie, qui donne maintenant des bourses pour l'étude du français, il y a, cette année, à l'école d'été de Trois-Pistoles des élèves de toutes les provinces, depuis la Colombie Britannique jusqu'à la Nouvelle-Ecosse. Actuellement l'école compte cent seize élèves, qui forment une confédération miniature des provinces canadiennes. Au sein de cette fédération de jeunes, les uns se familiarisent avec le vocabulaire et la phraséologie de la langue française; les autres, les Canadiens du Québec, avec la langue de Shakespeare. L'émulation se développe, s'intensifie graduellement, à la faveur d'une chaleureuse hospitalité de la part des uns et d'une délicate amabilité de la part des autres.

Les deux programmes que nous avons entendus les 25 et 26 août témoignent d'une façon non équivoque du travail accompli par l'école: travail très efficace d'initiation aux deux langues officielles et surtout prise de contact très encourageante pour l'avenir. Nous avons là la clef du problème de la dualité de cultures et de langues au pays. L'entreprise lancée à Trois-Pistoles, multipliée sur plusieurs points du pays, disons dans chaque province constituerait un dynamisme puissant d'union et d'harmonie. C'est en tous cas un pas dans la bonne voie, un signe de bon augure. Envisagé sous cet angle, le problème bi-ethnique est très simplifié. Comme l'exprimait l'un des élèves au programme radiophonique susdit, nous comprenons aujourd'hui que "la dualité des langues n'est plus un problème, mais un avantage."

Le fait de la dualité est bien là. "L'on ne peut rien changer au fait que le Canada constitue une nation bi-ethnique et bilingue", écrivait récemment Bruce Hutchison dans la "Mclean's". Roosevelt connaît ce fait. Voilà pourquoi lors de sa première visite officielle au Canada, il a tenu à parler français. Mme Churchill et sa fille, Mary, ont aussi reconnu ce fait: elles ont parlé français. M. King premier ministre du Canada, a dû parler français lorsqu'il a présenté M. Roosevelt. Il a "récité" une phrase avec difficulté. Sans doute, tout comme l'un de ses prédécesseurs, l'honorable McKenzie Bowell, il constate les inconvénients de son ignorance du français dans un pays où tout le monde devrait connaître aussi bien le français que l'anglais.

L'école d'été de Trois-Pistoles rend un véritable service à la jeunesse canadienne d'origine anglaise. Elle expose le fait français et le rend plus compréhensif. Les élèves, qui fréquentent cette école et ont vu le Québec sur place, exerceront une influence bienfaisante et feront tomber bien des préjugés dans leurs milieux respectifs. La déclaration de M. John Grier-son demeure toujours vraie: "Le problème canadien est un problème anglo-saxon plutôt qu'un problème français".

—J. V.
("La liberté et le Patriote")

Un village de Gaspé renové par son curé

Le petit village de Saint-Maurice de l'Echourie, sur la côte de Gaspé, en a vu de dures durant la dépression. Les barques de pêche pourrissaient sur les quais, les terres étaient en friche et les villageois ne vivaient que de secours directs. Maintenant, St-Maurice est un petit bourg florissant et prospère. Le principal ouvrier de cette renaissance est l'abbé J.-A. Gagnon, qui servit dans la Marine marchande française durant la dernière guerre et fut décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille des Marins. Il y a sept ans environ, il fut nommé curé de ce petit village endormi, pauvre et découragé; depuis lors, il l'a complètement transformé. Chaque maison a maintenant son petit jardin, dont les fruits et les légumes suffisent aux habitants, durant l'hiver, et chaque jour 200 pêcheurs gagnent le large malgré la menace des sous-marins. M. Gagnon a fondé une coopérative de pêcheurs, un magasin coopératif et une caisse populaire. Les villageois ont participé à l'effort de guerre, non seulement par leur travail, mais en s'enrôlant en grand nombre dans l'Armée de réserve. Saint-Maurice de l'Echourie est une autre preuve que rien n'est impossible lorsqu'on a du courage, du sens social, de la débrouillardise et de la charité. L'Ordre Social.



"FRÈRES CORSES"

--- V ---
AU RADIO-THEATRE LUX FRANCAIS
--- V ---

Alexandre Dumas père avait le génie du roman plein d'action, de situations extraordinaires et où l'amour joue un grand rôle. Dans "Frères Corses", il a même dépassé les vues de son temps et de son époque.

L'histoire commence le jour où le château du comte Franchi, un de ces manoirs de Corse perdus dans le maquis est tout tout en effervescence. On attend la naissance d'un héritier. Mais la joie se tourne bientôt en consternation quand on apprend que ce n'est pas un fils qui vient de naître, mais deux, et que ce sont des frères Siamois. Le médecin de famille décide de tenter une opération délicate et de séparer les deux bébés.

Mais la Corse est, par excellence, le pays des vendettas et le colonel Colonna, ennemi de Franchi prend le château d'assaut, tue la jeune mère et son mari et les frères Siamois s'échappent au massacre que grâce au médecin qui les emmène dans la montagne. C'est également là qu'il tente et réussit la délicate opération qui fait des deux petits garçons liés l'un à l'autre deux être normaux.

L'un des deux, Mario est envoyé à Paris et l'autre demeure en Corse. Nous les retrouvons, lorsqu'ils ont vingt ans. L'éducation différente qu'ils ont reçue les a profondément marqués et s'ils se ressemblent physiquement, ils sont, au moral, totalement différents.

C'est alors que commencent les grandes aventures, où la vengeance Corse a la plus grande part. L'amour aussi, sous les traits de la belle comtesse Isabelle. Les deux frères deviennent rivaux. Il faudra un événement extraordinaire pour que la jeune fille devienne la femme de l'un d'eux.

Si vous voulez savoir lequel, vous n'aurez qu'à écouter jeudi soir de 8 à 9 h. sur les ondes de CJBR, Rimouski et CHNC, New Carlisle, le Radio-Théâtre Lux Français, qui vous présentera "Frères Corses" d'Alexandre Dumas.

Comme toujours, pour ce programme, l'un des plus écoutés de nos ondes, M. Paul l'Anglais, qui en est directeur-réalisateur a fait un choix minutieux pour la distribution des rôles. Les Frères Corses, Mario et Lucio seront Philippe Robert et Roland Chenail.

Soyez à l'écoute jeudi soir, de 8 à 9h. pour entendre "Frères Corses". Nous vous promettons de l'action et du plaisir.

Il y a des centaines de variétés agricoles de maïs qui peuvent se classer en sept groupes principaux, à savoir: corné ou "flint", denté ou coché, mou, sucré, sucré-féculeux et éclatant (pop corn).



FAIT DU PAIN LÉGER, SAVOUREUX -- PAS D'YEUX GROSSIERS, PAS DE GRUMEUX PÂTEUX



L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!



IL N'EST RIEN DE SACRÉ POUR CES BANDITS.

Arthur Lemay

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933
ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.

Hâtons la victoire

"HATONS LA VICTOIRE" est le slogan officiel du cinquième Emprunt que le Canada lancera le 18 octobre. Mot d'ordre direct, simple, bien au point et qui vient à son heure.

Pour les malheureux Français, les infortunés Belges, les héroïques Norvégiens, pour toutes ces populations en détresse que déciment la maladie, la famine, les exécutions allemandes, "Hâtons la Victoire" est un cri de supplication à l'adresse de tous les Canadiens au nom de cette humanité souffrante.

Sur le front du travail au Canada, "Hâtons la Victoire" en faisant donner aux machines leur plein rendement, de manière à fabriquer plus de navires, plus d'avions, plus de véhicules, plus d'armes et plus de munitions le plus rapidement possible.

"HATONS LA VICTOIRE" sur le front agricole. Que le cultivateur donne aux fruits de la terre, maintenant récoltés, leur pleine mesure. Il faut plus de bétail, de porcs, de volailles, d'œufs, de beurre, de fromage. Nos armées consomment des vivres en quantités. Les populations libérées sous-alimentées à l'extrême, privées de l'indispensable, auront besoin de l'excédent de notre production agricole.

"HATONS LA VICTOIRE", pour donner au plus tôt le coup de grâce au gangtérisme international. Le fascisme vient de céder sous la poussée montante de nos armées de libération. Les jours du nazisme sont comptés. L'heure approche où le Japon recevra bien la leçon qu'il mérite. Qu'une paix juste, saine et durable préside enfin aux destinées du monde et qu'elle soit pour toujours le partage de nos enfants et de leurs descendants.

"HATONS LA VICTOIRE" en prêtant notre épargne au Canada. Le pays en entier se porte garant de ces avances faites à l'Etat pour nous mener à la victoire. L'Emprunt de notre surplus est l'un des meilleurs palliatifs à l'inflation qui, telle une marée montante, menace de submerger tout l'édifice économique du pays. Il enrayera le "marché noir", puisque le surplus de notre argent qui le nourrit sera prêté au Canada.

TRIBUNE LIBRE

L'Esprit des partis et l'Esprit de parti

On s'aperçoit tous les jours qu'un grand nombre de Canadiens n'entendent rien au mécanisme qui fait fonctionner notre régime constitutionnel: le jeu des partis. Cette ignorance accablante bien nos ennemis du dehors et aussi quelques agitateurs du dedans qui voudraient substituer leurs utopies à notre régime actuel.

C'est à l'école que le futur citoyen sera initié au fonctionnement de nos institutions parlementaires et qu'il apprendra qu'elles sont la garantie de la liberté dont il jouit avec abondance. Mais il arrive souvent, hélas, qu'il entend plus de moqueries, qu'autre chose à l'égard du régime qu'il doit respecter. Comment espérer, après cela, qu'il soit disposé, une fois devenu adulte, à faire les sacrifices nécessaires à la défense de ces mêmes institutions ?

L'école américaine est très ob-

jective, sous ce rapport. Elle commence, dès les premières classes, à former le futur américain dans le respect des institutions démocratiques et à lui faire prendre conscience des bienfaits de la liberté qui en découlent. Il n'y a pas un seul jeune américain qui ne sache par cœur les amendements à la constitution, et le mot de l'immortel discours de Lincoln à Gettysburg.

Notre régime parlementaire est celui de l'Angleterre et il a donné la liberté au monde. Les Anglais, qui l'ont inventé, en comprennent d'instinct le fonctionnement, pour y avoir été initiés par une pratique séculaire et ils lui font rendre, mieux que d'autres, tous ses effets. L'Angleterre en a doté ses colonies, en leur octroyant la liberté, leur fournissant ainsi un moyen efficace de s'élever à la condition d'états. Ces états sont aujourd'hui ses associés dans le Commonwealth britannique, extraordinaire édifice dont les assises sont cimentées par la confiance mutuelle et la liberté.

La cheville ouvrière, dans le régime parlementaire des démocraties, est le jeu des partis constitutionnels: libéral et conservateur, en Angleterre et en Canada; démocrate et républicain, aux Etats-Unis. Le grand historien constitutionnel anglais, Mcaulay, les appelle, **partis organiques**. "Leur distinction, dit-il a son origine dans la diversité de tempéraments, d'intelligences, d'intérêts, qu'on retrouve dans toutes les sociétés, aussi longtemps que l'esprit humain sera attiré dans les directions opposées, par le charme de l'habitude, ou le charme de la nouveauté".

L'on s'étonne parfois du peu d'intensité de l'esprit de parti chez les Anglais et chez les Américains. Ce phénomène s'explique par le fait que, pour l'Anglais, comme pour l'Américain, le parti n'est pas un dogme mais un moyen de gouverner. Si l'usage des partis nous est si souvent funeste, c'est que nous voulons absolument identifier le parti à une idéologie, ce qu'il n'est pas et ne doit pas être. Autrement dit nous déformons l'esprit des partis en y mettant trop d'esprit de parti. Par suite, trop de motifs partisans et trop de préjugés interviennent QUI ENTRAVENT OU PARALYSENT NOS DECISIONS SOCIALES, ECONOMIQUES ET MILITAIRES.

Les partis officiels des grandes démocraties, ne sont liés à aucune idéologie; ils ne diffèrent pas beaucoup l'un de l'autre: "le libéral, comme le conservateur, dit Léopold Richer, dans son livre, **NOTRE PROBLEME POLITIQUE**, veut marier la tradition au progrès, conserver ce qui est bon; rejeter ce qui est mauvais". C'est ce caractère qui en fait des organismes de conservation de l'ordre établi et, par conséquent, de stabilité, et qui les distingue essentiellement des partis à idéologies, nés le plus souvent de poussées révolutionnaires, pendant des périodes d'agitation ou d'inquiétude, alors qu'il est facile de soulever le peuple avec des utopies. Ces partis, enfantés par la démagogie, ne sont, en définitive, que des factions.

Il est notoire que plus un pays a de factions qui le divisent, et plus la stabilité constitutionnelle y est précaire: les factions sont réactionnaires, éphémères et dangereuses. C'est probablement à cela que pensait M. Churchill, quand il disait à Liverpool, en 1924. "qu'il n'y avait pas de système plus pernicieux que celui de trois partis, pour un gouvernement".

Où sont aujourd'hui les pays d'Europe qui ont multiplié les partis? Ces nombreux partis à étiquettes suspectes, ont-ils rendu les citoyens plus heureux? Les ont-ils dotés de meilleurs lois? Qu'ont-ils fait pour repousser l'envahisseur au-delà des frontières? Ils n'ont fait hélas, que diviser davantage la patrie. L'Angleterre, avec deux partis puissants, a tenu tête à l'orage et elle avance dans la voie du progrès social et économique.

Le rôle du parti au pouvoir est de gouverner. Théoriquement, il fait de son mieux. Il y est forcé d'ailleurs, par le parti de l'opposition dont la vigilance s'exerce à tous les instants, car son rôle est de surveiller. Si le

VALEUR TOTALE DES PRODUITS AVICOLES

PROVINCE DE QUEBEC

1938	1942
	
\$ 6.671.000.	\$ 11.581.000.

Chiffres fournis par la division de l'Aviculture, Québec.

ACHETEZ des obligations de la VICTOIRE

parti au pouvoir est pris en faute, l'opposition le dénonce avec vigueur et un zèle véhément, qui n'est peut-être pas toujours inspiré de motifs désintéressés, mais qui est efficace pour ramener l'autre parti dans les sentiers de la vertu, car c'est devant le tribunal de l'opinion publique que se fait le procès. Rien de tel sous un régime soumis à la dictature. Laurier disait que "la liberté ne serait qu'un vain mot, si elle laissait sans contrôle ceux qui ont la direction du pouvoir".

L'opposition est désignée comme la **loyale opposition**, fait que les totalitaires ne comprennent pas. Si les deux partis se combattent avec acharnement, ils poursuivent une fin identique, le bonheur de la nation. En réalité, ils sont des collaborateurs dans l'oeuvre d'édification de la grandeur et de la prospérité nationales.

Ils sont donc l'antithèse de la révolution mais ils sont accessibles aux idées nouvelles, et comme ils ne sont liés à aucune idéologie, leur action est libre. C'est par leur action qu'ont pu être réalisés les grands progrès qui ont transformé le monde depuis un siècle. Les peuples réduits en esclavage par une faction, devenue partie unique, -a près les autres factions concurrentes, nous envient les libertés

cont nous jouissons en indifférents.

Il serait dangereux de s'éloigner des notions saines qui ont fait du gouvernement constitutionnel, le modèle de tous les gouvernements. Si l'Empire britannique s'est élevé et est devenu le chêne vigoureux qui défie les ouragans les plus dévastateurs, c'est parce qu'il a fait de la liberté le principe vital de la constitution qu'il a octroyée aux membres du Commonwealth. C'est en usant intelligemment de ce régime que nous pourrions continuer d'évoluer et de durer comme Canadiens français; pas dans les aventures téméraires où s'engagent les factions.

L'inscription gravée sur le monument Wolfe et Montcalm, à Québec, peut être opportunément proposée comme motif de méditation, à la suite de ces remarques :

"Aux héros
"Aux deux héros, leur courage a donné une mort commune; l'histoire une gloire égale; leurs descendants, un même monument".

3 septembre, 1943.

J. B. Côté.

Tous droits réservés par Le Syndicat des Auteurs Canadiens Enrg. Case postale, 39, Rimouski, P. Q.

A GRANDS PAS VERS LA VICTOIRE !

La nouvelle de la reddition de l'Italie sans condition a été accueillie au pays avec orgueil, orgueil d'autant plus légitime que les Canadiens ont largement contribué à ce triomphe qui est, en quelque sorte, le prélude de la victoire finale. Il n'est pas étonnant, dès lors, que le premier ministre lui-même ait annoncé cette nouvelle avec une attitude toute de fierté et de satisfaction.

Le peuple canadien, en tendant au même but par mille voies différentes, a démontré chez lui et à la face du monde ce que l'on peut accomplir en travaillant unis pour la même cause. Tout en reconnaissant les dangers d'une sottise complaisante et n'ignorant pas qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, que la besogne qui reste à accomplir est énorme, les Canadiens peuvent se réjouir des résultats obtenus grâce à leurs efforts.

Le choix de la ville de Québec comme siège de la dernière conférence de guerre des chefs alliés fait voir éloquemment l'enviable position que le Canada s'est méritée aux yeux de ses alliés. Nos forces armées, secondées par une production de guerre formidable, ont démon-

tré leur valeur sur terre, sur mer et dans les airs. Nos chefs ont mérité la confiance et le respect de leurs alliés et ils ont maintenu bien haut le moral de la nation. Oui, en vérité, les Canadiens peuvent être fiers! Il faut admettre, cependant, qu'il reste une lourde tâche à accomplir; l'infamante machine de guerre nazie est loin d'être détruite. Quoi qu'il en soit, le jour de la libération, pour les pays de l'Europe opprimés par les puissances de l'Axe, approche rapidement et l'heure du jugement pour les oppresseurs sonnera bientôt.

Ayant devant les yeux la preuve que nos efforts conjugués peuvent aboutir à des résultats tangibles, nous pouvons marcher de l'avant, fermement convaincus du fait que de la continuation de nos efforts résultera la victoire finale.

La confiance en nous-mêmes et en nos chefs joue un rôle important dans la lutte que nous devons livrer à la propagande mensongère de l'ennemi qui a pour but de saboter cette confiance en lançant des fausses rumeurs choisies avec une astucieuse habileté.

La Colonne Canadienne.

Deux séances importantes de la Commission scolaire

A une session des Commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la ville de St-Germain de Rimouski, dans le comté de Rimouski; tenue à l'hôtel de ville, lundi, le 24 août 1943, à laquelle session sont présents: M. l'abbé Chs-Eug. Parent, ptre curé, président, et MM. Jules-A. Brillant, Alphonse Chassé et Pierre Dubé, tous Commissaires d'écoles. Le secrétaire-trésorier est aussi présent.

Compte approuvé: La Cie de Pouvoir \$1.28.

Sur proposition de M. Brillant, il est résolu de demander à M. G. Fernand Caron, architecte, de préparer un croquis pour une école de 8 classes à Nazareth.

Sur proposition de M. Chassé, il est résolu d'engager M. René Ouellet comme concierge pour l'école No 1, comprenant principalement le chauffage et l'entretien de l'école au salaire de \$61.50 par mois.

Sur proposition de M. Brillant, il est résolu d'engager M. Paul-Emile Dubé pour remplacer M. Désiré Bouillon comme concierge pour l'école St-Robert, au même salaire de \$15. par mois; M. Dubé est engagé aussi pour le même travail à l'école No 3, rue Tessier, au salaire de \$15.00 par mois.

Sur demande des RR. SS. de la Charité, il est proposé et résolu de voter une somme de \$48.00 pour ameublement de l'école No 2.

Les Commissaires prennent connaissance de la valeur estimée des biens fonds imposables du rôle d'évaluation de 1943 de cette municipalité, au montant de \$3,658,000.00 et de l'état des dépenses pour l'année courante.

En vue d'acquitter les dépenses ordinaires, les intérêts sur bons, le dépôt au fonds d'amortissement et le rachat de bons pour l'année 1943-44, comme suit:

Intérêt sur \$30,000.00 à 5 1/2% \$1,650.00
Fonds d'amortissement 354.81
Intérêt sur \$18,400.00 à 5% \$920.00
Rachat de bons 400.00
Intérêts sur \$11,500.00 à 4% 460.00
Rachat de bons \$200.00
Traitements des Instituteurs et des Institutrices \$19,800.00
Entretien loyer, chauffage des écoles \$3,000.00
Réparation et ent. des écoles \$400.00
Livres de récompenses \$350.00
Intérêt sur emprunts temporaires \$2.00.00
Dépenses générales \$1,800.00
Salaire du sec.-trés. \$500.00
Rémunération pour contrôleur d'absence \$300.00
Total \$31,134.81
A déduire \$3,000.00
Subventions du Gouvernement \$1,200.00
Rét. mensuelles \$1,200.00
Intérêt \$700.00
Ajustement de rétribution avec Départ. \$2,600.00
Total \$31,134.81
A déduire \$7,500.00
Balance à cotiser \$23,634.81
Il est proposé par M. Chassé qu'une taxe ou Cotisation de

soixante-cinq centins par cent dollars d'évaluation soit imposée sur les biens-fonds imposables de cette municipalité, suivant le rôle en vigueur de 1943 et qu'une rétribution mensuelle de un dollar par enfant des 8e et 9e années et deux dollars par enfant de la 10e année et au-delà soit perçue pour l'année courante.

Adopté unanimement. Proposé et résolu que le secrétaire-trésorier soit nommé contrôleur d'absences conformément à la section IV de la loi concernant la fréquentation obligatoire, avec une rémunération de \$300.00 pour l'année 1943-44.

A une session des Commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la ville de St-Germain de Rimouski dans le comté de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, mardi, le sept septembre 1943, à laquelle session sont présents: M. l'abbé Chs-Eug. Parent ptre curé, président, et MM. Alphonse Chassé, Pierre Dubé et Gleason Belzile, N.P. tous commissaires d'écoles: Le secrétaire-trésorier est aussi présent.

Comptes approuvés: La Cie de Meubles Vilas, Ltée \$423.00, Emile Bernier \$54.73, Mlle Thérèse Lepage, 7.30, Albert Michaud \$22.13, Formules Municipales Enrg. \$14.87, Express 90c, Emile St-Pierre \$5.70, Pierre Dubé, \$1.50, Raoul Roussel \$6.

Proposé et résolu que les institutrices suivantes soient engagées pour l'année scolaire 1943-44 au salaire de \$400.00: Mlle Germaine Bellavance pour remplacer Mlle Agathe Lepage qui n'a pas accepté son engagement pour l'école No 6; Mlle Ursule Beaulieu pour remplacer Mlle Gilberte Dumais dont l'engagement est annulé pour l'école No 4; et Mlle Yvette Levesque pour tenir une nouvelle classe à Nazareth.

Sur proposition de M. Chassé, il est résolu d'engager M. Victorien Thibault comme concierge pour l'école No 1 pour remplacer M. René Ouellet qui n'a pas accepté cette charge au salaire de \$65.00 par mois, plus un boni de vie chère de \$6.50 par mois.

Les Commissaires reçoivent les communications suivantes: Une lettre de M. J. A. Brillant et la copie d'une lettre de l'Hon. Hector Perrier au sujet de la construction d'une école de huit classes à Nazareth.

Une lettre de M. G. Fernand Caron architecte, accusant réception de la demande des Commissaires pour un croquis de l'école projetée à Nazareth.

Une lettre de la Cie Price Bros Co. avec un plan de la partie du lot No 571 pour l'agrandissement de l'école à Nazareth, offrant de mettre la ligne sud à angle droit avec la ligne ouest, de préférence à une ligne parallèle avec la rue St-Germain.

Une circulaire du Surintendant de l'Instruction publique sollicitant la coopération de la Commission scolaire dans la mise en vigueur de la loi de fréquentation scolaire.

Une lettre du Surintendant de l'Instruction publique et copie de l'article 240 du Code scolaire, tel qu'amendé au sujet des formalités à remplir pour la vente d'une propriété scolaire.

Une lettre de la Revue Municipale demandant à la Commission scolaire de souscrire un abonnement à la revue.

Une lettre de M. F.X. Legaré, agent d'affaires du Syndicat Catholique de l'Industrie du Bois de Rimouski, Inc. ainsi que plusieurs demandes de personnes qui désirent suivre des cours du soir.

Une lettre de M. Armand-L. Mailhot, titulaire de la 9e année au Séminaire de Rimouski offrant de donner des cours de mathématiques ou le cours de français aux cours du soir projetés à Rimouski.

Sur proposition de M. Chassé, il est résolu d'accepter le changement proposé par la Cie Price Bros Co Ltd pour l'agrandissement du terrain de l'école Nazareth.

Attendu que la ville de Rimouski est un centre industriel dont la population dépasse 7,000 âmes;

Attendu qu'il serait à propos d'ouvrir une école du soir sous le contrôle des Commissaires d'écoles pour l'enseignement du français, de l'anglais et de l'arithmétique;

Attendu que la Commission scolaire de cette ville est prête à fournir le local, l'ameublement, les fournitures scolaires et tout ce qui est nécessaire à l'entretien d'une telle école du soir;

Il est proposé par M. Chassé et unanimement résolu que demande soit faite à l'Hon. Secrétaire de la Province pour avoir l'autorisation d'avoir une école du soir à Rimouski.

"Hole in one" au Bic Golf Club

Exploit répété au Club de Golf de Bic

Me Amédée Caron, avocat de Rimouski, a réussi samedi le 18 septembre un "Hole in One" (un trou en un coup) sur le No 3 du Bic Golf Club.

Me Caron jouait avec Monsieur et Madame H. E. P. Wilson de Rimouski, lorsqu'il a accompli cet exploit.

C'est le deuxième "Hole in One" qui est fait sur le terrain du Bic Golf Club, depuis son ouverture, et fait digne à signaler, c'est Me Caron qui a réussi ce premier exploit il y a 5 ou 6 ans. Me Caron a donc fait 2 "Hole in One" dans sa vie, ce que plusieurs joueurs de Golf voudraient bien réussir.

Le concours de drive qui eut lieu le 18 dernier a été gagné par Monsieur Maurice Tessier, avec une drive de 221 verges.

Samedi prochain le 25 sera disputée la finale pour le championnat du club et la coupe DUCHESNEAU. M. Léopold R. D'Anjou, deux fois champion, va faire l'impossible pour gagner cette année son troisième championnat. Son adversaire sera M. Henri A. Martin, capitaine du club qui se promet bien de faire une lutte très contestée à l'ex-champion.

Les partisans des deux finalistes se promettent d'assister en nombre à cette finale qui promet beaucoup de sensation.

Et puis, au travail...
rafraîchis



BUVEZ **Coca-Cola** GLACÉ
TRADE-MARK 125 F

Centenaire de l'arrivée du premier colon à Grande Vallée

De grandes fêtes ont eut lieu à Grande Vallée où s'établissait il y a cent ans, le premier colon de la Gaspésie. Ces fêtes qui se déroulèrent en fin de semaine ont attiré plus de deux mille personnes venues de toutes les paroisses entre Matane et Gaspé. Une partie importante du programme de ces jours de réjouissances, avait été confié aux unités de réserve des Fusilliers du St-Laurent qui sont chargées de la garde de la côte de la Gaspésie. Ces unités sont sous le commandement du lieutenant-colonel Jos. Pinault. La fanfare du Royal 22ème Régiment était aussi au programme. Dimanche, une messe pontificale a été célébrée par Son Excellence Mgr F.X. Ross, évêque de Gaspé. Il était assisté du R. P. Alphonse Gauthier, directeur du séminaire de Gaspé. Le diacre d'honneur était M. l'abbé Jos. Chénard, curé de Ste-Anne des Monts.

Dans l'assistance, on remarquait l'honorable Perrault Casgrain et Mme Casgrain, le colonel G.-E. Dupuis, le maire de Grande Vallée, M. Wilfrid Fournier, le maire de Ste-Anne des Monts, M. Léon Bouchard et plusieurs autres. Après la messe, il y eut démonstration militaires par les troupes de réserve des Fusilliers du St-Laurent. Son Excellence Mgr Ross, le colonel Dupuis, le lieutenant-colonel Pinault, l'honorable Perrault Casgrain et quelques autres invités d'honneur prirent le salut des troupes. La parade était précédée par la fanfare du Royal 22ème Régiment.

Le midi, il y eut dîner dans les salles de la nouvelle école, puis dans l'après-midi, bénédiction d'un nouvel édifice qui sera ouvert aux élèves de Grande Vallée dès cette semaine. Immédiatement après la bénédiction, l'honorable Perrault Casgrain a dévoilé une plaque commémorative au nom du premier ministre de la province, l'Honorable Adélard Godbout et au nom du gouvernement de la province de Québec. Des allocutions ont été prononcées après la double cérémonie. M. Paul Hubert, de Rimouski, inspecteur en chef

des écoles de la Gaspésie, et délégué de M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique à ces fêtes, a prononcé la première allocution. L'honorable Perrault Casgrain fut ensuite l'orateur suivant. En le présentant à la foule, M. l'abbé Richard, curé de Barachois et enfant de Grande Vallée, a exprimé l'espoir que M. Casgrain occupe prochainement un poste encore plus élevé dans le gouvernement de la province et qu'on lui confie l'administration d'un département. "C'est bouleversés d'émotion et animés des plus beaux sentiments que vous et moi, a dit Monsieur Casgrain avons entendu la messe ce matin, célébrée par Mgr l'évêque à l'endroit même où est arrivé le premier colon à Grande Vallée". Parlant de l'organisation militaire, M. Casgrain a rappelé que de toutes les parties du Canada, c'est la Gaspésie qui a fourni le plus grand nombre de volontaires aux forces armées du pays. L'honorable Perrault Casgrain fit un respectueux hommage à Son Excellence Mgr Ross, présent à la fête, et il adressa des félicitations à M. le curé Bujold, homme modeste et véritable apôtre. Ayant démontré l'étroite relation qu'il y a entre l'école du passé qu'on commémore et celle du présent qui contribue au développement intellectuel de leurs descendants, l'honorable député annonça l'établissement d'une Ecole Moyenne de Pêcherie en Gaspésie, ce qui constituera le couronnement de l'oeuvre éducative dans le diocèse de Gaspé, dit-il. M. l'abbé Richard souligna quelques instants plus tard, la large contribution apportée par M. Casgrain à l'obtention de la nouvelle école dont s'enorgueillit la population de Grande Vallée.

Après une allocution du colonel G.-E. A. Dupuis, M. l'abbé C. Richard dit le mot de la fin et la foule se dispersa fort heureuse d'avoir assisté à une belle manifestation. Les fêtes se sont terminées le soir par un concert de la fanfare du Royal 22ème Régiment et un magnifique feu d'artifice.

Chronique de l'Institut Rheault

Septembre, dans toute sa splendeur et sa majesté, est venu nous visiter laissant flotter dans l'air un parfum savoureux de fenaison passée... Il a rappelé à tous ses sujets que le temps des vacances n'est plus qu'un souvenir et recommande aux élèves qu'il était l'heure de se rapprocher de leurs bouquins.

L'Institut Rheault a ouvert ses bras toujours accueillants pour recevoir son gracieux contingent. Chaque professeur, chaque élève a donné un coup d'épaule et la grande roue du travail laisse maintenant entendre son ronronnement régulier. A Mont-Joli, les 6, 7 et 8 septembre, la retraite annuelle, sous la direction du R. P. Emile Allie, O.M.I., curé et du R. P. G. Bertrand, O.M.I., vicaire, a revivifié les élèves. Jeudi, le 9 septembre, avait lieu l'ouverture des cours. A Rimouski, cette même ouverture se faisait le mercredi, 8 septembre.

Depuis longtemps, et plus particulièrement durant les dernières vacances, Matane réclamait la visite de l'Institut Rheault. La guerre avec tous ses procédés si complexes nous rendait l'entreprise bien difficile. Tout de même, devant de si fortes instances nous ne pouvions demeurer insensibles. Et c'est ainsi qu'à la suite de la bienveillante collaboration de Mlles Paulette Gagnon et Lisa Tardif (lesquelles nous tenons à remercier sincèrement), l'Institut Rheault ouvrait ses portes à l'Ecole Fortin, le mardi, 7 septembre.

Le nombre d'inscriptions à nos cours nous a causé une vive surprise. Nous en sommes très heureux. Aussi, serait-il le temps d'ajouter qu'enfin nos jeunes réalisent pleinement le rôle qu'ils auront à remplir dans un avenir rapproché? Quoiqu'il en soit, le merveilleux enthousiasme qu'ils semblent manifester au début de la présente année scolaire est certainement un indice des plus sûrs. D'un autre côté, si nous tenons compte des trois localités, notre groupe d'élèves s'élève à la centaine.

Le groupe de jeunes filles est le plus nombreux, et cela à cause de la guerre. Nos professeurs auront sans nul doute de quoi s'évertuer, mais les multiples joies que procure la formation des élèves compensent pour les sacrifices de la tâche qui leur incombe.

Pour la présente année scolaire, notre personnel enseignant et administratif se compose comme suit:

- 1.—Principal: Mre Gérard H. Rheault.
- 2.—Vice-président et Directeur des études: M. J. Albert Côté.
- 3.—Secrétaire-générale: Madame J. Albert Côté.
- 4.—Professeur titulaire à Mont-Joli: M. J. Albert Côté.
- 5.—Professeur titulaire à Rimouski: Mlle Gemma Levasseur.
- 6.—Professeur titulaire à Matane: Mlle Madeleine Lajoie.
- 7.—Professeur chargé de cours à Mont-Joli, Rimouski et Matane: Mre Gérard H. Rheault.

8.—Professeur chargé de cours à Rimouski et Matane: M. J. Albert Côté.

9.—Secrétaire-comptable: Mlle Jeanne Verreault.

10.—Assistante -secrétaire-comptable: Mlle Brigitte Morissette.

11.—Contrôleur des absences: M. Sarto Dupéré.

Un grand vide s'est fait, cette année, parmi notre personnel enseignant régulier: c'est le départ de madame J. Albert Côté, professeur de la première heure, laquelle a dû nous quitter pour se consacrer à son foyer. Elle s'est dévoué généreusement pour ses élèves, leur a donné des années de sa vie et nous lui offrons notre reconnaissance la plus chaleureuse.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux nouveaux membres de notre personnel enseignant et administratif ainsi qu'à tous les élèves, et de plus la collaboration la plus efficace en même temps qu'une persévérance enthousiaste et une réussite merveilleuse.

Le Bureau de Direction.



C'est sur des barges d'un nouveau modèle que furent transportés hommes et munitions lorsque les soldats canadiens envahirent la Sicile. Comme on le sait, les nôtres s'emparèrent des défenses côtières ennemies avec une rapidité foudroyante. Dans la vignette du haut, les Canadiens quittent les barges pour les rivages sur des radeaux ou des embarcations légères ou même à pied. En bas, trois soldats canadiens de la Ville de Vancouver s'avancent à l'intérieur des terres et passent près d'une des défenses silencieuses érigées sur les côtes de la Sicile. Ils faisaient partie des premiers groupes de Canadiens à atterrir sur la grande île italienne. (Photo Armée canadienne).

Un grand besoin se fait sentir

Le major-général C. B. Price, D.S.O., D.C.M., commissaire de la Croix-Rouge canadienne outre-mer, dans une conférence devant les collaborateurs de la société a déclaré qu'à mesure que les Nations Unies libèrent une plus grande étendue de territoire conquis, il se fait sentir un plus grand besoin de vêtements pour les civils. Pour cette raison, il a prié les bénévoles de la Croix-Rouge de continuer la confection de vêtements, car depuis quelques temps on a constaté une diminution assez notable de la production de linge dans presque toutes les sections de la société.

C'est une erreur de croire, ajouta-t-il, qu'il y a un besoin moindre de vêtements fabriqués par les bénévoles de la Croix-Rouge pour les civils, depuis que la Grande-Bretagne n'est plus l'objet de bombardements intensifs. Malgré l'absence de nouvelles de bombardements sur la Grande-Bretagne, les Allemands y effectuent encore des raids aériens qui causent de grands dommages à la propriété et privent ainsi les civils de leurs biens par la démolition des domiciles.

De plus, la Croix-Rouge outre-mer reçoit quotidiennement plus de demandes de vêtements pour les civils de la part des officiers qui suivent les armées d'invasion des Nations Unies en vue de rétablir la vie normale et régler les problèmes suscités par la longue occupation ennemie.

Dans presque tous les cas, nota le major-général Price, on constate que les citoyens de ces pays libérés manquent de linge et c'est à la Croix-Rouge que les autorités font appel.

La Croix-Rouge outre-mer, d'autre part, doit se fier sur les

expéditions venant du Canada, mais la Croix-Rouge ici ne peut expédier ce que les bénévoles fabriquent dans les diverses sections.

Il est très important de maintenir les approvisionnements de vêtements pour les civils, ce qui est la tâche de la Croix-Rouge, et c'est pour cette raison qu'elle demande aux bénévoles de ne pas en ralentir la production.

St-Vianney

Divers.—Mlles Françoise et Adèle Lapointe de retour dans leur famille après avoir passé un mois chez des parents et amis de Jonquière et Chicoutimi.

—M. et Mme Adrien Barrette et leurs enfants, de Beauharis, ainsi que M. Paul-Emile et Maurice Barrette de Chicoutimi, en visite chez M. Aimé Lapointe dernièrement.

—M. Gabriel Plante et Antoinette Collin de Québec de passage à Saint-Vianney chez Mme Luc Collin.

—M. Aimé Lapointe, Georges Beaudoin, Emile Poulin, Omer Fortier et Noé Charest à Saint-Moise par affaire dimanche dernier.

—Madame Luc Collin nous a quittés pour aller passer l'hiver à Québec chez sa fille Madame Gabriel Plante.

—Mlles Madeleine Côté et Yvette Gagnon de Val-Brillant de passage chez M. Aimé Lapointe.

—M. Trefflé Lessard et sa famille sont partis pour aller demeurer à Drummondville.

—M. Odilon Chabot, inspecteur d'écoles, de passage à Saint-Vianney dernièrement.

Tout le monde est invité

Tout le monde est invité à assister au Congrès national du Tiers-Ordre franciscain qui aura lieu à l'Auditorium Le Plateau, à Montréal, les 7, 8, 9 et 10 octobre 1943.

Voici les motifs qui doivent y entraîner jeunes et moins jeunes: "Glorifier Dieu". Pour réaliser le plan du Créateur ne doit-on pas vivre saintement notre vie chrétienne? L'ennemi du bien nous fait la guerre. On a écrit: "Il y a trois attitudes possibles devant l'ennemi: céder, transiger, résister. Céder est d'un lâche, transiger est d'un diplomate, lutter est d'un brave". Le Tiers-Ordre offre l'arme favorable du héros par son programme de vie. Il veut se faire connaître à tous pour faire apprécier la vie de fraternité. Il s'adapte aux gens de toutes conditions. Nous ne sommes pas sur la terre pour avoir du plaisir mais pour aimer Dieu et le prochain comme nous-mêmes. En ces journées du Congrès, des chants de louanges, des prières ferventes, des séances d'étude, des conférences, des sermons, diront la ligne de conduite à tenir pour livrer le bon combat pour la plus grande gloire de Dieu.

Tous sont invités à venir à cette source d'activité pour apprendre à "répondre aux désirs des Papes". Léon XIII a répété souvent: "Ma réforme sociale c'est le Tiers-Ordre". Il a ajouté: "Il n'existe pas de remède plus efficace pour réprimer les maux rognants, il n'existe pas de meilleur moyen et manière de sauver le monde et le ramener à la véritable observance de l'Évangile que le Tiers-Ordre".

Le Congrès a aussi pour but de rétablir la paix dans le monde.

La pensée rayonnante de saint François d'Assise a donné d'inaffables moyens pour atteindre cet idéal en offrant à tout le monde le Tiers-Ordre sauveur faisant fleurir la charité entre les hommes. Voilà pourquoi nous devons y participer.

Yvonne Labelle

Ste-Anne des Monts

Va et vient.—M. et Mme F. X. Lavoie, agronome de Carleton-sur-mer, ainsi que leur jeune fils, Laval, ont passé une semaine à Ste-Anne des Monts les invités de M. Robert Lévesque. Ils sont ensuite repartis pour St-Simon où ils ont visité Mme A. Lavoie.

—M. J.-R. Lévesque, est allé en voyage d'affaires à Mont-Louis ces jours derniers.

—M. Richard, de Rimouski, était en visite dans sa famille, au cours de la semaine dernière.

—M. Romuald Pelletier, de Cascapédia, était à Ste-Anne ces jours derniers, en voyage d'affaires.

—M. J.-N. Keable, est en promenade à Montréal pour une quinzaine.

—M. Jos. Simard, est allé à Grande-Vallée cette semaine, en voyage d'affaires.

Divers.—La semaine dernière eurent lieu les exercices des Quarante-Heures. Ces exercices furent suivis avec beaucoup de foi par la plupart des gens de la paroisse. Tous firent des prières spéciales pour obtenir la fin du conflit qui ravage le monde.

—Mme Octave Langlois, s'est fracturé le poignet droit alors qu'elle tomba du perron de l'église.

BELLE NOMINATION

M. S. W. Fairweather, Vice-président et directeur des recherches et du développement au Canadien National, annonce la division de son service en deux branches et la nomination de M. J. E. Gibault à la tête des recherches et celle de M. N. W. Maxwell à la tête du développement. Le changement est effectif immédiatement.



Avant sa promotion M. Gibault était adjoint du chef des recherches et du développement.

Le bureau auquel M. Gibault est attaché à titre de directeur de service a été établi en 1923 sous le nom de bureau économique. Il s'occupe spécialement d'enquêtes et de recherches sur les diverses activités du Réseau national. L'une de ses fonctions est d'aider au développement économique du Canada.

M. Joseph Emile Arthur Gibault, le nouveau Chef des recherches du Canadien National, est né à St-Jérôme. Il est diplômé en génie civil et minier de l'École Polytechnique de Montréal. Il débuta dans les chemins de fer en juin 1909 et a toujours occupé depuis des postes requérant des qualités techniques. Il fut successivement dessinateur, assistant puis ingénieur résident du Transcontinental. En cette qualité, il dirigera la construction des terminus d'Armstrong et de Cochrane, Ont. Plus tard, il fut nommé ingénieur de division pour l'entretien des voies sur les chemins de fer de l'Etat avec bureau à Cochrane. Il occupa ensuite la même situation avec bureau à Québec. En janvier 1920, il fut nommé ingénieur de la division de Lévis. Quatre ans plus tard, il fut nommé au bureau économique à Montréal avec le titre d'ingénieur conjoint. En septembre 1927, il retourna au service de l'exploitation comme surintendant de la division de Lévis. Un peu plus tard, il fut nommé surintendant à Montréal et à Campbellton. En août 1940, M. Gibault fut promu adjoint du géant-général de la région de l'Atlantique avec bureau à Moncton. En décembre dernier, il fut rapatrié à Montréal et nommé adjoint du chef des recherches et du développement, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente promotion.

En Grande-Bretagne, la ration du lait a été réduite de 1q2 chopine par jour et par personne à 3 1/2 chopines par semaine à 2 1/2 chopines par semaine. C'est afin de satisfaire la demande de produits laitiers manufacturés pour l'armée.

Histoire de la Chevalerie de Colomb

par l'abbé B. POIRIER

L'HISTOIRE DE LA CHEVALERIE DE COLOMB que M. l'abbé B. Poirier, ancien aumônier de la prison de Montréal et ancien chapelain de l'Assemblée Dollard et du Conseil le Saint-Eustache de la Chevalerie de Colomb, vient de publier est une étude qui lui vaudra la reconnaissance non seulement des membres de cet Ordre, mais de toute la population.

En racontant les origines et la raison d'être de la Chevalerie, l'auteur décrit de main de maître les multiples bienfaits de cette grande organisation catholique, fraternelle et sociale et le concours généreux qu'elle n'a cessé d'apporter à l'Eglise et à la Société, aux Etats-Unis tout comme au Canada.

Le livre est divisé en trois parties où M. l'abbé Poirier rappelle l'origine de la Chevalerie et évoque la grande figure des députés d'Etat qui ont présidé aux destinées de l'Ordre au Canada. Puis il passe en revue les grands congrès qui se sont succédé depuis 1900 et les importantes décisions alors prises. On y voit le rôle prépondérant qu'y ont joué quelques-uns de nos plus éminents prélats ainsi que l'apport incessant apporté par les Chevaliers à toutes les oeuvres sociales et patriotiques. Il convient de mentionner en particulier cette magnifique oeuvre des Huttes des Chevaliers de Colomb qui sont un si puissant réconfort pour nos jeunes gens des forces armées.

On trouvera aussi dans ce livre la liste des différents Conseils de la Chevalerie sur l'île de Montréal et dans la province, ce qui en fait une précieuse source de documentation à tous les points de vue.

Histoire de la Chevalerie de Colomb, par M. l'abbé B. Poirier, est en vente au prix de 65c. (par la poste 75c) aux Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station "B", Montréal (Fitzroy 3584) et dans toutes les bonnes librairies.

Décès à St-Moïse de M. V. St-Pierre

A St-Moïse lundi, le 20 septembre, est décédé à l'âge de 85 ans, Valentin St-Pierre, marchand, époux de Marie Bélanger.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils: le Rév. Frère Albert St-Pierre, C.S.V. le Montréal, MM. Emile St-Pierre, de St-Cléophas et Auguste St-Pierre, de St-Moïse; un fils adoptif, M. Auguste Boucher, de Granby. Ses filles: Mme Ernest Normand, de Sainte-Angèle, Mme Delphis Pineault, de Sayabec, Mme Gonzague Fraser, de St-Moïse, Mme Léon Chouinard, de Montréal, Mme Alfred Pinault, de Rimouski; ses beaux frères: MM. Adélaïde et Pierre Bélanger, de Sayabec, Emile Bélanger, de Québec, Wilfrid Bélanger, de St-Marc des Carrières et une belle-soeur Mlle Claudia Bélanger, de Montréal.

Il laisse aussi 110 petits-enfants.

Son service fut chanté en l'église de St-Moïse, mercredi, le 22 septembre, par M. le curé Ph. Belzile, et l'inhumation eut lieu

au cimetière de l'endroit.

Le deuil était conduit par ses fils Auguste St-Pierre et Auguste Boucher et plusieurs autres parents dont: Mme Ernest Normand, de Ste-Angèle, M. et Mme Delphis Pinault, de Sayabec, M. et Mme Gonzague Fraser, de St-

Moïse, Mme Léon Chouinard, de Montréal, M. et Mme Alfred Pinault, de Rimouski, M. et Mme Adélaïde Bélanger, de Sayabec, M. et Mme Pierre Bélanger, de Sayabec, M. Wilfrid Bélanger de St-Marc des Carrières, M. Emile Bélanger, de Québec, MM. les

Drs Deschênes et Gagnon, de Sayabec, M. Arthur Dufour, maire de St-Moïse, M. Georges Ducas, de Val-Brillant, M. et Mme François Corriveau, de Mont-Joli et plusieurs autres.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

Causerie du Dr C. J. Veniot, M. P.

Gloucester, N.B., Poste CKAC

Mesdames, messieurs de la province de Québec, Je m'adresse à vous ce soir comme un des quatre représentants acadiens des provinces maritimes au parlement fédéral, dans le but de vous présenter quelques pensées qui sont d'un vif intérêt mutuel à vous citoyens du Québec et aux 225,000 Acadiens qui habitent les provinces de l'Atlantique.

D'autres conférenciers vous ont parlé et vous parleront des Canadiens d'origine française qui habitent l'Ontario et les provinces de l'ouest.

Vous n'êtes pas sans savoir que tous les Canadiens de langue française qui vivent en dehors de votre belle province ont eu de dures luttes à faire pour obtenir des populations qui les entourent un minimum de droits ou de privilèges en ce qui concerne leur religion, leur langue, l'accès aux fonctions civiques ou politiques, voire même les affaires commerciales et sociales. Comme nos frères de l'ouest et de l'Ontario, nous avons été en Acadie, depuis au-delà d'un siècle, engloutis au sein d'une population anglaise. Malgré cet entassement et les difficultés de toutes sortes, nous avons réussi à conserver notre identité, notre langue, notre foi. Submergés comme nous l'étions au début du 19ième siècle, dans un milieu distinctement francophone, non seulement nous avons réalisé ce qu'un historien a pu appeler "le miracle de la survie acadienne", mais nous avons enregistré des gains importants dans les domaines éducationnel, économique et social.

Il est vrai que nous n'avons pas atteint le sommet de toutes nos aspirations, mais n'empêche que nos aïeux de Grand Pré et les champions de la cause acadienne pendant le 19ième siècle se réjouissent du haut du ciel des conquêtes que nous avons faites au point de vue national acadien.

Ce qui, peut-être, a donné le plus grand élan à notre progrès, a été la fondation de nos collèges classiques acadiens: l'Université de St. Joseph de Memramcook qui date de 1864; Ste-Anne de la Pointe de l'Eglise, Nouvelle-Ecosse; l'Université du Sacré-Coeur de Caracquet de Bathurst, N.B.; le Grand Séminaire des Pères Eudistes, à Halifax, N.-E. Nous devons aussi payer un tribut de reconnaissance aux religieux enseignants qui ont doté nos provinces de nombreux couvents pour l'instruction de nos jeunes acadiennes. Grâce à ces maisons de hautes études, le nombre d'Acadiens instruits s'est multiplié au centuple depuis 75 ans.

Les quelques minutes que j'ai à ma disposition ne me permettent pas de vous énumérer tous nos gains. Qu'il me suffise d'en indiquer quelques-uns. Depuis le début du vingtième siècle, nous avons eu de nos rangs deux archevêques et trois évêques; deux premiers-ministres, un à l'Île du Prince-Edouard, l'autre au Nouveau-Brunswick; deux ministres dans le cabinet fédéral, dont l'un a eu l'honneur de doter le Canada du timbre bilingue. A l'heure actuelle, nous comptons cinq sénateurs et quatre députés fédéraux; trois ministres dans les cabinets provinciaux; une vingtaine de députés aux différents législatures provinciales; deux juges de la cour suprême; d'innombrables représentants dans l'administration civile et municipale; enfin, nous avons notre large part dans les professions libérales, l'enseignement, le commerce, l'agriculture et l'industrie.

Ce n'est pas par des mouvements intempestifs et irréfléchis que nous avons fait ces gains; je me hâte de proclamer que ce n'est pas, non plus, en nous avilissant ou en abdiquant notre fière dignité de descendants de St-Louis de France que nous avons gagné le droit de cité dans les divers champs de l'activité humaine. Ce n'est pas en proclamant du haut de nos toits et à tout propos un racisme outrancier et isolationniste, ni en donnant des coups de griffe, ni en lançant des injures à nos concitoyens de langue anglaise, que nous avons progressé dans les voies nationales. Le vinaigre n'attire jamais les abeilles, l'amitié ne se gagne pas et ne se conserve pas par des manifestations continuelles de défiance.

Oh, je l'avoue, nous avons eu de temps à autre, ici et là des irrptions sporadiques et des tentatives d'isolationnisme national sur une petite échelle avant la guerre, dans certains milieux à population mixte; mais nous avons été prompts à subir les conséquences funestes de cette intransigence raciale de la part de quelques exaltés. A la suite d'une de ces aventures malencontreuses nous avons vu, par exemple, les électeurs de langue anglaise se venger en faisant un balayage complet de l'élément acadien dans le domaine civique et un boycottage systématique dans le domaine commercial de l'une de nos principales villes des provinces maritimes; et il nous a fallu plusieurs années de diplomatie pour reconquérir le terrain perdu par cette action extrémiste due plutôt à l'irréflexion. Heureusement, la très grande partie de notre population paisible, comme la vôtre d'ailleurs, sait garder sa place et respecter les sentiments et les idées de nos voisins tout en comptant sur un échange réciproque d'amitié.

Combien plus méritoire sont les hommes qui, dénués de richesse et d'autorité, comme nous l'étions il y a cinquante ans, se sont appliqués à cultiver et à multiplier les amis parmi les Anglo-canadiens afin de leur faire accepter notre point de vue graduellement et d'une façon pacifique! Nous les avons forcés à nous reconnaître et à nous respecter, d'abord en nous faisant un devoir d'apprendre leur langue et de la parler aussi bien qu'eux, et ensuite en travaillant d'une façon acharnée et persévérante à augmenter la qualité et la quantité de notre valeur humaine personnelle afin de nous établir sur un pied d'égalité avec eux partout et dans tous les champs de l'activité humaine. De cette façon nous avons pu, à force d'efforts pacifiques, mais toujours sans faire de concessions honteuses, reconquérir une grande partie du ciel bleu dont on a dépeupillé nos ancêtres par l'odieuse déportation de 1755.

Oh, s'il fallait nous rappeler à tout propos les injustices et les persécutions du passé, et baser notre ligne de conduite actuelle à l'égard de nos concitoyens de langue anglaise sur le souvenir des mauvais traitements que leurs ancêtres ont infligés aux nôtres, où en serions nous au point de vue acadien aujourd'hui! Nos grands-pères ont réalisé de bonne heure qu'ils ne gagneraient rien à pleurnicher sur les malheurs de leur déportation, et que le seul moyen de regagner le terrain dont on les avait dépeupillés, c'était, après leur retour furtif et graduel au sol de leur petite patrie, de le reprendre d'une façon pacifique, pied par pied, arpent par arpent, en redoublant l'effort personnel de

chaque heure, tout en reconnaissant de manière non équivoque la conquête définitive de la Nouvelle-France par l'Angleterre, et tout en proclamant leur loyauté à la couronne britannique qui devenait la nôtre.

A la Confédération, la province de Québec a été bien plus heureuse que nous dans le partage qui lui a été décerné au point de vue de la liberté de parler et d'enseigner la langue française; c'était tout naturel puisque les Canadiens-français formaient la très grande majorité de la population de la province et qu'ils se gouvernaient d'après le code français depuis près d'un siècle. Sous ce rapport, l'élément acadien a été complètement ignoré dans les provinces maritimes. L'ancienne loi des écoles du Nouveau-Brunswick qui ne permettait pas à l'enseignement du français a été maintenue par le pacte fédératif. Elle n'a jamais été abrogée complètement depuis 1867. Cependant, grâce à la politique de conciliation et à la bonne entente entre les gens modérés et éclairés des deux races, grâce à l'influence toujours grandissante de notre clergé et de nos hommes de profession qui cherchent constamment à s'élever au-dessus de la médiocrité, grâce aussi à nos organisations nationales, nous avons réussi à obtenir de nos gouvernements des concessions de haute valeur dans le domaine de l'enseignement primaire et secondaire. Nos concitoyens de langue anglaise ont fini par reconnaître le bien-fondé de nos réclamations dans le champ éducationnel et, avant le début de la guerre, ils se montraient disposés à nous accorder dans un avenir prochain des faveurs plus larges et plus en conformité avec nos besoins.

Malgré ces signes encourageants notre situation scolaire n'est pas encore solide; elle reste toujours précaire, parce qu'il suffirait d'une vague rancunière de fanatisme pour réduire à néant tous nos beaux rêves d'avenir et pour détruire toutes les amitiés qui nous ont rendu de si précieux services. N'a-t-on pas vu les loges orangistes de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick demander, l'année dernière, l'abolition de l'enseignement du français dans nos écoles et de son usage dans les affaires à la suite de discours anti-participationnistes prononcés par certains groupes de la province de Québec? Cette menace du sabotage de nos conquêtes pèse continuellement sur nos têtes tant qu'il y aura chez vous des fomenteurs de haine, des prédicateurs d'isolationnisme national, des lanceurs d'insultes à l'adresse de nos voisins, des ligueurs qui aiment mieux exposer la peau de leur voisin que leur au feu de l'ennemi, des sauveurs de minorités qui ne leur demandent pas de les sauver.

Les gains que nous avons enregistrés depuis trente ans ont été édités sur une base faite de confiance mutuelle et de relations amicales dont le façonnage nous a pris de nombreuses années. Je puis vous dire que cette structure a subi bien des assauts depuis le début de la guerre. Ai-je besoin de vous rappeler les pénibles retentissements qu'ont eu chez nous, l'insolent appel de Houde à ses concitoyens de ne pas s'enrôler et ses serments d'amitié à Mussolini, — la propagande de l'organisation nazie d'Arcand, — l'anti-participationnisme de Chalouit, — les déclarations hypocrites de la Ligue pour la Défense du Canada, composée, du reste, d'hommes qui se demandaient en 1937: "Mais où est-il, l'ennemi? Contre qui avons-nous à nous défendre?" — enfin, les élucubrations défaitistes et anti-britanniques des journaux hyper-nationalistes de la Laurentide?

Certes, la grande majorité des Canadiens-français déplorent ces excès de langage et d'action, et ils le montrent par le nombre grandissant de leurs enrôlements volontaires, par leurs contributions généreuses aux souscriptions d'emprunts de guerre et à leurs contributions aux oeuvres volontaires de la guerre. Mais pourquoi faut-il que les agitateurs bruyants, qui sont en minorité infime chez vous, ternissent la belle réputation de la province de Québec aux yeux de tout le reste du Canada, tout en attirant sur nous qui vivons paisiblement dans les autres provinces, les haines des extrémistes d'autres nationalités? Ceux-ci, d'ailleurs, ne demandent pas mieux qu'une telle occasion pour déchaîner la malveillance de leurs disciples contre nous.

Pourquoi faut-il, enfin, que le magnifique effort de guerre de votre population soit assombri et méconnu, même dénigré, dans toutes les autres provinces par le contrecoup de campagnes pernicieuses suscitées par un nationalisme intolérant et destructeur d'unité, au temps précis où nous avons besoin, plus que jamais, d'harmonie et de bonne entente? Pourquoi faut-il que nous, Acadiens, et que les Canadiens-français des autres provinces, soyons soumis à une menace presque continue de représailles à cause des braillements de ces faux patriotes?

Le recrutement de volontaires chez les Acadiens a été très élevé et continue de l'être dans tous les services de la défense nationale. Malgré cela, on nous regarde de travers, on nous pose des questions sur votre compte et on met notre sincérité en doute chaque fois que la radio ou que certains journaux séparatistes de chez vous nous transmettent les opinions de ces groupements à champignons vénénux.

Malheureusement, le rôle des extrémistes a toujours été de faire du trouble et de semer la division dans tous les camps. N'y a-t-il pas moyen de trouver une formule pour contrecarrer leur oeuvre de destruction? Nous félicitons votre vaillant premier ministre, et les honorables Valmore Bienvenue et Perrault Casgrain, M. François Leduc et autres, des magnifiques discours qu'ils ont prononcés récemment pour dénoncer ces ennemis du véritable esprit canadien-français. Il est à désirer que nos amis du Québec multiplient les discours semblables. Que l'on poursuive une campagne régulière et bien organisée dans le même sens, afin de rétablir les faits aux yeux de nos provinces voisines aussi bien que pour sauvegarder aux 800,000 Canadiens de langue française, qui vivent parfois des heures d'angoisse en dehors de vos frontières, les droits et les privilèges qu'ils ont conquis avec tant de peines.

Il faut une campagne d'éducation soutenue afin de montrer à tout le pays le véritable Québec sous son vrai jour. Il faut que tout le monde sache que nous sommes tous Canadiens, dont les droits et les responsabilités sont égaux, et qui travaillent ensemble, la main dans la main, dans un but unique et pour le même idéal, à savoir, la survivance des libertés humaines sans lesquelles nous deviendrons les esclaves des boches, comme le sont présentement les malheureuses populations des pays vaincus.

Il faut que tous les hommes de bonne volonté en ce beau pays se comprennent; il faut qu'ils s'entraident; il faut qu'ils soient unis de coeur et d'esprit, sans quoi nous courons le risque non seulement de détruire l'unité nationale, mais aussi de mettre en danger le succès d'une victoire finale.

Bonsoir mesdames, bonsoir messieurs!

À Votre Service
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.



Le capitaine Lucien Dubé vient d'être nommé officier recruteur pour les comtés de Rimouski, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Matane et Matapédia. Originaire de Rivière-du-Loup, le capt. Dubé a fait partie durant plusieurs mois du camp 55 avant de faire un stage de perfectionnement en Angleterre.



Le capitaine Lucien Côté, des quartiers généraux du district militaire No 5 a été confié l'organisation du 5e Emprunt de la Victoire dans les camps militaires de la région.

Frappé à l'abdomen

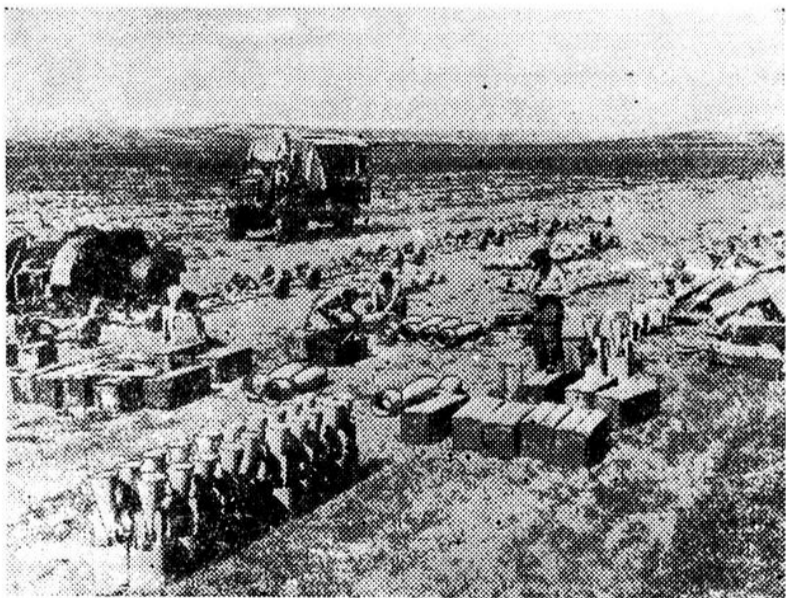
--- V ---
 M. Horace Boucher, de Ste-Jeanne d'Arc, a été assez gravement blessé au cours de la semaine dernière. M. Boucher travaillait à une scie quand la pièce de bois qu'il était à découper, se mit à reculer et frappa M. Boucher à l'estomac et le projetta sur le sol; on le releva inconscient et on manda le Dr Georges Joubert qui le fit transporter d'urgence à l'hôpital où son état est maintenant satisfaisant.

droits stratégiques et les réparations mineures dans des remises à locomotives.

Un personnel nombreux

Le Canadien National emploie 24,000 hommes et femmes pour maintenir en bon état ses 2,556 locomotives, 92,555 wagons à marchandises et 10,646 voitures à voyageurs. Les travaux les plus importants se font dans les ateliers à locomotives et à wagons du Réseau situés à des en-

EFFORT DE GUERRE GENERAL EN GRANDE-BRETAGNE



Plusieurs centaines de mille femmes britanniques participent étroitement à l'effort de guerre de leur pays. Jeunes et vieilles, et des femmes de toutes conditions se partagent les ouvrages souvent les moins "féminines". Mais elles ne s'en portent pas plus mal, et parce que c'est en vue de la victoire finale et prochaine, elles travaillent le sourire aux lèvres, la chanson dans le cœur. Dans toutes les usines, dans toutes les industries, dans les services publics, dans les endroits où jamais auparavant les femmes n'étaient entrées comme employées, on voit aujourd'hui des femmes britanniques, tenant le coup, travaillant d'arrache-pieds, aidant le pays en guerre à mieux gagner cette paix qui aura dû être si durement achetée.

Clôture du 16^e cours

Vendredi de cette semaine, les finissants du 16^{ième} cours, au camp éducationnel de Rimouski, ont pris le dîner en commun à l'Hôtel Georges VI. Ce dîner fut sous la présidence conjointe du Major J.-B. Fels, officier commandant de l'École et du capt. abbé Gérard Couturier, aumônier des militaires étudiants.

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
 DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
 10 BF

LES BLESSES BIEN SOIGNÉS SUR LE CHAMP DE BATAILLE



Cette photo d'un blessé sur le front tunisien fut prise si près de la ligne de feu, que le photographe qui l'a saisie a été tué. Elle représente un blessé, à qui un médecin et son ordonnance sont à donner les soins requis. Le communiqué qui accompagnait l'original de la photo ajoute qu'une opération fut pratiquée à cet endroit même.

Le médecin est le capitaine I. Shragovitch, du corps médical royal canadien, qui s'est offert comme volontaire pour accompagner les forces expéditionnaires britanniques en Afrique du nord.

Le capitaine Shragovitch est un Montréalais, dont l'adresse est 6151 ave. Durocher. Il fait partie du corps médical depuis 1941.

Il a fait ses études à l'université McGill, où il fut capitaine de l'équipe championne du Canada au Polo aquatique. Il est maintenant avec les forces britanniques en Irak.

Avant de s'enrôler au service actif, cet officier faisait partie du régiment Victoria Rifles, dans l'unité de réserve.



Un groupe de sous-officiers et de fusiliers du North Shore New Brunswick Regiment ont pris place à bord de ce véhicule militaire, quelquepart en Angleterre. On reconnaît dans le groupe le sergent J. K. Rennis, de Bathurst, N.-B., le caporal suppléant T. W. Scott, de Bathurst, le soldat F. H. Ritchie, de Moncton, N.-B., le caporal suppléant F. J. Lavigne, de Dalhousie, N.-B., le soldat W. W. Smits, de Plaster Rock, N.-B., le soldat L. E. Cail, de Richibucto, N.-B., les soldats D. Dugas, de Balmoral, N.-B., G. Henderson, de New Castle, N.-B., C. C. Campbell, de New Carlisle, N.-B., F. J. Pitre, de Rodgersville, Qué., le caporal suppléant E. A. Dutcher, de Chatham, le soldat A. H. McDougall, de Chatham et le caporal suppléant H. J. Gillard, de Centreville, N.-B. (Photo Armée Canadienne).

Sainte-Luce

Mariages.—Le 18, M. Jean-Marie Morisset fils de M. et Mme Edmond Morisset de la Rédemption conduisait à l'autel Mlle M. Anne Eanguay fille de Mme Onésime Tanguay.

Le 22, M. Eusébe Brisson fils de M. Alexandre Brisson de St-Anaclet unissait sa destinée à Mlle Eva Gagnon fille de M. et Mme Anaclet Gagnon.

Visite de Mgr.—Mardi le 14 septembre, nous avions le bonheur de recevoir Sa Grandeur Mgr Georges Courchesne en visite pastorale. A cette occasion on avait pavosé sur le parcours de son Excellence, un arc avait été dressé à la porte principale de l'église. A 3 heures Mgr fit son entrée dans la paroisse accompagné de sa suite.

Il y eut d'abord instruction: puis M. le Curé se rendit accompagné des Enfants de chœur au presbytère pour l'entrée solennelle à l'église de son Excellence aux accents des chants liturgiques; il donna la bénédiction à la foule massée sur le parcours. A la suite du clergé venaient les enfants aspirants à la confirmation sous la direction des Révérendes Soeurs du St-Rosaire.

Mgr adressa la parole à l'auditoire. Il eut un bon mot pour tous, donna des conseils, des encouragements pour le bien spirituel et matériel de la paroisse, il tint pendant plus de vingt minutes l'assistance sous le charme de sa parole persuasive et paternelle. Il administra ensuite le sacrement de Confirmation à 88 enfants.

Le lendemain après la messe solennelle de son Excellence il y eut visite au cimetière suivie d'une réunion des membres du comité de nos cercles d'études sous la direction de M. l'abbé E. Desrosiers, aumônier des Oeuvres d'Action Catholique dans le diocèse.

Mgr quitta la paroisse à 2.30 heures le lendemain.

Notes diverses.—Mme Georges Tremblay et ses enfants Georges et Josette sont en visite chez des parents à St-Charles de Caplan.

—Mme Eug. Tremblay et son fils Jean de Kénogami sont en promenade ici.

—Mlles M. Paule Beaudin, Gemma Racine sont parties pour Montréal où elles demeureront.

St-Elzéar

—Mme Charles Bujold et son petit-fils Maurice sont en promenade chez sa soeur Mme Elide Henry pour un mois.

Exposition du Cercle des Fermières.—Mercredi le 15 eut lieu l'exposition du cercle des Fermières. De magnifiques exhibits furent jugés par l'Agro-nome et la conférencière accompagnés du Rév. Frère J. A. Champagne directeur des élèves à l'école d'Agriculture de Val d'Espoir, et actuellement en compagnie de recrutement pour son école. M. le Curé Paradis était également présent à ce concours.

—M. Léo Henty et sa famille sont revenus dans notre paroisse après un séjour de quelques mois à New-Port.

—Mlle Lucienne Bolduc de Capsapsal est en promenade chez son oncle M. Georges Bolduc.

LES RECRUES FEMININES DE LA MARINE ROYALE SONT EMPLOYEES A L'ENTRETIEN DE L'EQUIPEMENT



Les femmes britanniques enrôlées dans le W. R.N.S. accomplissent un excellent travail d'entretien. Elles s'avèrent d'excellents menuisiers, mécaniciens, ajusteurs et tourneurs.



Le Corps Féminin de l'Armée Canadienne a besoin de 25.000 femmes, volontaires, pour servir n'importe où. Les positions sont intéressantes, plus de cinquante ouvertures, toutes aussi importantes les unes que les autres. Sur cette photo nous voyons une jeune fille aide-dentiste, le lance-caporal Marie Rochette qui assiste le caporal Charlotte Babin au moment plus ou moins tragique où elle va se faire extraire une dent.

—Mlle Réjeanne Martin est retournée dans sa famille à St-Moise, après un séjour d'un mois chez son oncle M. Jos Martin.

Ste-Françoise

—Le lieutenant Antoine Dubé du camp de Trois-Rivières, était dans sa famille, chez Monsieur Cyprien Dubé.

—Mlle Alice D'Amours de Trois-Pistoles, était de passage chez M. Frank D'Amours.

—Mlle Rita Soucy est de passage à St-Guy, pour quelques temps, chez M. Lucien D'Amours.

—Mlles Jeannette et Anna D'Amours sont de retour d'un voyage à Montréal.

Décès
Le 28 août dernier en l'église de Ste-Françoise eurent lieu les funérailles de Monsieur Olivier Gagnon, âgé de 87 ans. A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Mariages
Le 28 août dernier a été béni le mariage de M. Ludger Ouellet avec Mlle Marie Anne Soucy fille de M. et Mme Jean-Bte Soucy.

Aussi M. Léo Lavoie unissait sa destinée à Mlle Cécile Parent de Trois-Pistoles.

Gascons

Mariages.—Tout récemment, M. l'abbé Valère Roy curé de la paroisse bénissait le mariage de M. Pierre Levesque de New-Port à Mlle Simone Cyr fille de M. et Mme Thomas Cyr de Gascons.

—M. Edgar Anglehart, fils de M. et Mme Onésime Anglehart de Gascons unissait sa destinée à Mlle Georgette Duguay, fille de M. et Mme Louis Charles Duguay de Port Daniel-Est. Le mariage fut béni par M. l'abbé Bourdages. Nos vœux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

Va et vient.—Mme Louis Robidoux de Montréal ainsi que sa nièce Mlle Rita Ahier, sont retournées à leurs domicile après avoir séjourné quelques mois chez leurs parents M. James Ahier.

—Le soldat Fernand Mourant, faisant son entraînement militaire à Lauzon, était de passage chez ses parents M. Néric Mourant, samedi dernier.

—M. et Mme Léo Assels de Port-Daniel Ouest ont passé le dimanche chez leurs parents, M. et Mme Philippe Dea.

—M. et Mme Arthur Ahier de Campbellton était aussi de pas-

sage la semaine dernière chez leurs parents M. Jean Ahier.

—Dimanche le 19 septembre, Mme Jean-Louis Anglehart de Gascons Ouest fut transportée d'urgence à l'hôpital de Campbellton pour suivre un traitement médical. Son cas est très grave mais non désespéré. Nous lui souhaitons du courage et un prompt rétablissement.

—Mlle Hermine Roussy est de retour de l'Hôtel-Dieu de Gaspé après y avoir séjourné près de deux mois.

L'Ascension, Patap.

Va et vient.—M. et Mme Arthur Castonguay ainsi que M. David Boulay, de Sayabec, étaient en visite chez Mme Paul Lepage, récemment.

—M. Alphonse Landry est allé visiter son épouse à l'hôtel-Dieu de Campbellton.

—M. Delphis Pineau, était en voyage à Campbellton, récemment.

—Mme Paul Lepage visait sa fille, Mme Alphonse Landry, à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, elle était accompagnée de M. et Mme Arthur Castonguay, M. David Boulay ainsi que MM. Alphonse Landry et Adrien Guénette.

Mariage.—M. Adrien Rioux, de Amqui, unissait sa destinée à Mlle Marie-Ange Lamontagne. Les nouveaux époux demeureront à Amqui.

Nos malades.—Mme Adrien Guénette ainsi que Mme Alphonse Landry ont fait un séjour à l'hôpital de Campbellton; elles sont maintenant en bonne voie de guérison.

—Mme Gérard Beaulieu est actuellement à l'hôpital pour y subir une opération. Nous souhaitons à toutes un prompt rétablissement.

Naissances.—M. et Mme Adrien Guénette annoncent la naissance d'une fille.

—M. et Mme Romuald Pelletier annoncent la naissance d'un garçon.

—M. et Mme Alphonse Landry annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Gabrielle-Jean-rine.

—M. et Mme Rosaire Pineault



Peinturez le papier tenture

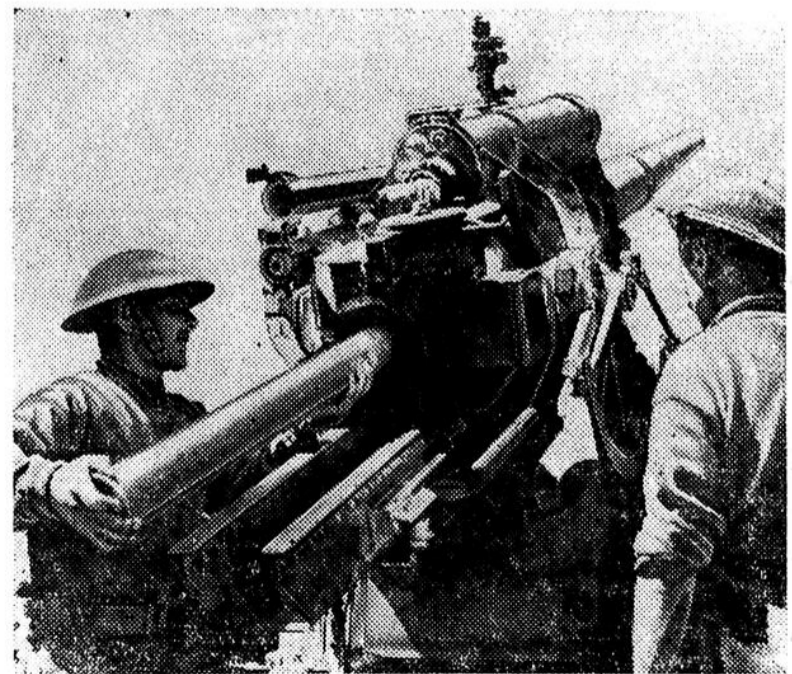
Vous pouvez peindre le papier-tenture avec R.W.K.— Il confèrera un nouvel éclat aux murs et aux plafonds et ce, rapidement, facilement et à peu de frais. Appliquez R. W. K., séchant rapidement, sur le papier-tenture — aucun ennui ni odeur... et vous obtiendrez un magnifique fini permanent de votre choix!

Voyez les nouvelles teintes **R.W.K.**
La peinture extraordinaire qui couvre le papier-tenture.
Paquet de 5 livres \$1.15
En vente à **La Ferronnerie de Rimouski.**

annoncent la naissance d'un garçon baptisé sous le prénom de Sylvio. Parrain: M. René Francoeur, marraine: Mlle Marie-Louise Pitre.

Les moutons qui errent sur des pacages secs, ou l'herbe est rare, ou sur les champs labourés ou en jachère, ou ceux qui sont tenus renfermés dans des cours ou enclos poussiéreux ont naturellement des toisons beaucoup plus chargées de terre et de poussières que ceux qui paissent sur des champs ou des herbages bien garnis.

LES CANONS ENNEMIS Tournent CONTRE LEURS PROPRIETAIRES



Dans les dernières heures de la grande victoire Alliée en Afrique du Nord, un régiment d'artillerie combattant avec la 8^e armée s'empara de plusieurs mortiers de 88mm, allemands, et les pointa immédiatement sur l'ennemi, faisant servir les munitions capturées en même temps. Tête des Allemands!

Les livres nouveaux

Le désert de Bièvres

ROMAN

par GEORGES DUHAMEL
de l'Académie Française

La Chronique des Pasquier, l'insurpassable chef-d'oeuvre de Georges Duhamel dont les Editions Variétés ont entrepris la publication, est la captivante histoire d'une famille française dont tous les membres mènent une existence mouvementée, remplie d'événements inattendus.

Le Désert de Bièvres est le cinquième roman de cette Chronique. Comme les autres, il peut être lu seul, car il renferme une histoire complète.

Ici Laurent Pasquier et six amis veulent fausser compagnie aux hommes du siècle, soustraire leur belle vie, leur jeune vie à toutes les vilénies de l'argent.

Ils trouvent dans la campagne une grande maison, où ils pourront se retirer du monde et vivre solitaires, vivre pour une idée.

Mais que cherchent-ils? Les uns, un envol, une inspiration, les autres, le recueillement, l'indépendance.

Les sept sont d'éducation différente, de sensibilité diverse; celui-ci aime la terre, celui-là les femmes, cet autre le rêve; trouveront-ils dans le calme ce qui leur manquait dans la vie bruyante?

Un volume de 272 pages. Prix \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Vient de paraître

DEMAIN, QUE VAUDRONT VOS PLACEMENTS SUR ACTIONS ET OBLIGATIONS? ..

par XXX

Demain, que vaudront vos placements sur actions et obligations? Voilà certes une question d'actualité et qui fournit en même temps le titre d'un travail fort documenté qu'un spécialiste en la matière vient de publier aux Editions Bernard Valiquette.

L'auteur, un expert en placements, définit, sous forme de lettres d'une lecture limpide et agréable, les grands principes qui doivent guider le public dans le placement des capitaux mobiliers, et donne toute une série de conseils et de recommandations d'une valeur inestimable, surtout au moment où l'épargne populaire se canalise de plus en plus vers les emprunts d'Etats et que la fièvre de la spéculation cède le pas à des transactions moins exposées aux aléas de la Bourse. Il n'y a aucun doute que pareil traité, où sont condensées les notions essentielles de la science des finances domestiques, arrive à son heure.

Pour des raisons personnelles, l'auteur préfère garder l'anonymat, mais il recevra avec plaisir les commentaires qu'on voudra bien lui faire parvenir par l'entremise de l'éditeur.

Demain, que vaudront vos placements sur actions et obligations? par XXX est en vente au

prix de \$1.00 (1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, Case potsale 26, Station "H", Montréal. (Tél. Fitzroy 3504), et dans toutes les bonnes librairies.

Maman médite

par L. GAUTHIER

Quand cette maman médite, ses accents restent maternels, son coeur garde l'amoureuse préoccupation de son époux, de ses petits, de son foyer?...

Voilà pourquoi toutes les mamans accueilleront avec reconnaissance cette maman qui vient les aider—de ses mots plus vibrants, de ses phrases au rythme plus harmonieux!—à exprimer leurs propres sentiments, leurs propres émotions, leur propre prière.

Chaque jour de la semaine apporte son sujet. La Trinité, la Vocation des enfants, les Anges, saint Joseph, le Pain de Vie, la Passion du Sauveur, la Très Sainte Vierge, occupent tour à tour l'esprit et le coeur de cette maman si habile à adapter ses résolutions pratiques à sa vie quotidienne.

"Maman médite" par Lorenzo Gauthier, c.s.v.—152p. En vente dans toutes les librairies, Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal. Au comptoir 60c.; par la poste 65c.

Les sources de l'Action catholique

par le R. P. Archambault, S.J.

Oeuvre ancienne, dont la notion semblait s'être peu à peu perdue, et qui revêt en outre, à notre époque, une forme nouvelle, l'Action catholique ne peut être entreprise et menée à bonne fin sans une connaissance exacte de ses caractéristiques actuelles. Mais qui nous les enseignera? Ceux-là évidemment qui ont restauré l'Action catholique, qui, après avoir rappelé sa vraie nature, lui ont donné une organisation particulière, adaptée aux besoins de notre époque, c'est-à-dire les Souverains Pontifes, et tout spécialement Pie XI. C'est donc aux documents pontificaux, écrits et discours, qu'il faut d'abord avoir recours.

Cette classification établie, le P. Archambault nous donne une bibliographie générale et méthodique, en premier lieu des documents pontificaux, puis des Lettres épiscopales, enfin d'un bon nombre d'ouvrages consacrés à l'Action catholique. Cette brochure sera un guide précieux pour les prêtres et les laïcs qui veulent répondre aux directives prescrites de l'Eglise. Publiée par l'Ecole Sociale Populaire, elle se vend 15 sous l'exemplaire à l'Action paroissiale, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

L'alpiste-roseau des Canaries, une plante assez commune au Canada, est indigène dans presque tous les pays d'Europe, et de des régions tempérées de l'Asie, de la Sibirie et de l'Amérique du Nord.

Quartier Bellarmin

(RIMOUSKI)

Baptêmes

Marie, Géraldine, Pierrette, enfant de M. et Mme Charles Jean. Parrain, M. Gérard Lacombe, marraine, Mlle Georgette Jean, soeur de l'enfant.

Joseph, Emile, Jean, Hugues, enfant de M. et Mme Emile Therriault. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Cantin.

Mariage

M. Lorenzo Goupil a épousé Mlle Jeanne d'Arc Saint-Pierre de Rimouski.

Sépulture

Lundi, à 9 hres, fut chanté le service de Mme Herménégilde Michaud, née Marie Denys, décédée à la demeure de M. Ofter Pelletier à l'âge de 68 ans.

Va et vient

—M. Roméo Gagné, de la Chambre de Commerce des Jeunes a assisté au congrès provincial de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes qui s'est tenu à Sorel, cette semaine.

—Mlle Georgette Gagné a passé quelques jours à Montréal.

—M. Victorien Jean est revenu d'une promenade aux Méchins.

—M. Onézime Dionne, maire de Saint-Mathieu, a visité ses frères MM. Omer et Adrien Dionne.

—Mlle Bernadette Bédard de Ste-Luce est en promenade chez des parents.

—Mlle Yvonne Roy de St-François a rendu visite à M. et Mme Charles Roussel.

—M. Aurèle Gagné de la R.C.A.F. à St-Hubert était de passage à St-Robert dernièrement.

—M. Roland Dubé de la Trinité des Monts était en visite chez M. et Mme Johnny Sinclair du début de la semaine.

—M. et Mme Omer Dubé sont allés à St-Narcisse.

—M. Lorenzo Desjardins est parti pour Ste-Catherine, Ont.

—M. et Mme Elzéar Ross de St-Anaclet étaient de passage chez M. et Mme Joseph Dubé.

—Mlles Lauretta et Cécile Charette sont allés à Matane la semaine dernière.

—M. Gérard Morin est allé au Bic récemment.

—M. et Mme Hervé Roussel de Débert passent une quinzaine chez leurs parents.

—Mlle Jeanne d'Arc Tudeau est revenue dans sa famille après avoir été hospitalisée à Rimouski pendant plus d'un mois.

—M. Odilon Guimont est revenu d'un voyage à Ste-Angèle.

—M. Jean-Baptiste Paquet est revenu dans sa famille après avoir passé l'été en Ontario.

—Mlles Hermance et Gabriel Roussel sont allées au Mont-Joli dernièrement.

—Le soldat Roger Caron de Lauzon a rendu visite à son amie Mlle Laurette Plourde.

—Les soldats Philippe Therriault de Québec et Charles Therriault de Valcartier sont en visite dans leur famille.

—M. René Talbot de N.-D. du Sacré-Coeur a passé quelques jours chez M. et Mme Ofter Pelletier.

—Mme (Dr) Lionel Verreault du Mont-Joli était de passage à St-Robert, dernièrement.

—M. et Mme Jean Desrosiers

de Sorel sont venus s'établir à St-Robert.

—Mme L.-J. Ouellet de St-Mathieu a passé une quinzaine chez des parents.

—M. F.-X. Levesque, ancien gérant du magasin "La Ménagère" vient d'entrer au service de la Maison Lenet de Rimouski comme gérant du magasin.

—Mlle Solange Roussel passe une quinzaine à Saint-André de Ristigouche.

—M. et Mme Alcide Larouche sont en visite dans leur famille.

—Mlle Alphonsine Levesque de Grande-Vallée passe quelque temps chez M. et Mme Jean-Baptiste Banville.

—MM. Jean-Bte Hins et Omer Dionne sont au nombre des vingt gagnants des prix d'assistance à la soirée donnée par l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail, jeudi le 16 septembre, au Séminaire.

Funérailles de Mme Ve Herm. Michaud

A St-Robert Bellarmin, vendredi le 17 courant, est décédé à l'âge de 68 ans et 3 mois, Marie Denis, épouse de feu Herménégilde Michaud. Elle laisse dans le deuil, cinq filles: Mme Robert Sirois (Marie); Mme Irénée Gauvin (Lina); Mme Wilfrid Gagné (Lydia) toutes trois d'Augusta, Me. Mme Bernardin Bernier (Marilda) de Portland, Me., et Alice, de Holyoke, Mass., deux fils: M. Georges Michaud, de St-Eleuthère, et M. Charles Michaud, de Portland Me.

Elle laisse également ses soeurs: Mmes Ofter Pelletier, de St-Robert, et Joseph Jean, de St-Cléophas; ses frères: MM. Charles, de Rimouski, Gilles de St-Paulin Dalibaire et Rosaire, de Trois-Pistoles; sa belle-soeur, Mme Xavier Denis et son beau-frère, M. Alfred Rioux, de Trois-Pistoles.

Elle laisse de plus, vingt-et-un petits enfants et cinq arrière-petits enfants de même que plusieurs neveux et nièces.

Son service fut chanté en l'église de St-Robert Bellarmin par M. le curé P.-E. Dubé, assisté de MM. les abbés Fortunat Blanchette et Charles Morin, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Jos. Ouellet assistait au chœur.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Isabelle, René Lepage, Johnny Sinclair, Fabien Ouellet, Téléphore et Michel Lacombe. Les coins du drap étaient tenus par Mmes Johnny Sinclair, J.-B. Caron, Alphonse Morin et Joseph Bernard. M. Rosaire Pelletier, son neveu de Rimouski, portait la croix.

Dans le cortège funèbre, on remarquait M. et Mme J.-B. Desrosiers, Mme Léopold Lambert, MM. et Mmes Jean Tudeau, Louis Lepage, Ludger Beauchêne, Henri Bérubé, M. Georges Masson, M. et Mme Xavier Lévesque, Mme Léopold Dubé, M. et Mme Philippe Sirois, M. et Mme Alfred Pelletier, de Matare, Mme François Bouchard de même que deux religieuses de l'hôpital, et nombre de parents et d'amis.

Le chant fut exécuté par la petite maîtrise de St-Robert et Mme Hector Fillion touchait l'orgue.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Antoine Michaud.

LES RECRUES FEMININES DE L'AVIATION ROYALE PRENNENT LA MER



Une des plus importantes fonctions des recrues féminines de la A.A.F. est de procéder à la vérification des nouveaux légers employés par la R.A.F. pour le secours et le rescapage.

Formule d'abonnement

L'Echo du Bas St-Laurent
Rimouski, Qué.

Veillez m'adresser votre journal durant un an à partir du

J'inclus la somme de \$1.00.

Nom

Adresse

Prix de l'abonnement : \$1.00 par année.

Un vétérán raconte comment il a été "ressusité"

L'autre jour, un homme d'apparence robuste entra dans le bureau du docteur Gordon Bates, directeur de la Ligue canadienne de Santé, à Toronto, et lui dit: "Docteur Bates? Je suis le bonhomme que la foudre était censée avoir tué au cours de la dernière guerre".

Il s'appelle George H. Parker, préposé à l'entretien des édifices pour la Commission des Transports, de Toronto. Il faisait allusion au récit qu'a raconté récemment le docteur Bates sur le réseau national de Radio-Canada, alors que le directeur de la Ligue de Santé entretenait ses auditeurs de la respiration artificielle.

Parker dut son salut à la respiration artificielle, dont l'application prolongée a sauvé la vie à des victimes de la foudre aussi bien qu'aux victimes des noyades.

Il faisait partie du 48e régiment des Highlanders du Canada et un jour de l'été de 1916, il faisait son camp à Niagara. Une rangée de trente hommes se tenait la baïonnette au clair, le fusil sur l'épaule.

Les deux hommes aux extrémités tenaient leur fusil en touchant le sol. L'éclair frappa la baïonnette de l'homme à l'un des bouts de la rangée et se transporta en sautant sur les 28 baïonnettes intermédiaires jusqu'à l'homme à l'autre extrémité. Tous les trente furent jetés par terre. Un médecin militaire, qui avait en tête de faire la démonstration de la respiration artificielle, commanda à un agent et à ses hommes d'entreprendre la méthode Schaeffer sur l'un des hommes apparemment morts.

C'était Jarker, l'un des hommes qui terminaient la rangée et qui, à l'étonnement général, manifesta des signes de vie après une heure de travail, et put finalement s'asseoir. On ne tenta aucun sauvetage pour l'homme à l'autre extrémité, car personne ne croyait qu'il fût possible de réussir. Parker a déclaré: "Je ne crois pas que la respiration artificielle aurait pu le remettre sur pied, car il était carbonisé".

Parker, aujourd'hui âgé de 52 ans, était simple soldat dans le 123e bataillon. Il rappela que sa compagnie se trouvait près du monument de Brock, à Niagara, après avoir franchi un certain parcours à l'extérieur du camp.

Racontant cette histoire, vingt-sept ans plus tard, il disait ceci:

"Il pleuvait à boire debout et les éclairs étaient terrifiants. Le monument fut frappé et l'un de mes camarades dans la même rangée fut atteint à la poitrine. C'est alors que je me sentis soudainement tomber. C'est la même sensation qu'après avoir reçu du chloroforme avant une opération. Je savais que j'étais étendu sur le sol et je pouvais entendre l'officier dire: "Inutile de vous en occuper, il est mort", et le sergent ajouter: "Certes, il l'est!"

Après cela, je ne me suis aperçu de rien avant de reprendre connaissance. Ils me dirent que ce fut à peu près une heure plus tard. Je me sentais chancelant, mais très bien, et

je ne voulais pas m'en retourner dans l'ambulance. J'ai marché jusqu'au camp et je l'ai regretté par la suite, parce que plusieurs des copains qui sont retournés en ambulance ont obtenu des permissions pour la fin de la semaine et je n'en ai pas eu".

Parker a dit qu'un certain nombre de baïonnettes furent tordues par la foudre. Il montra un endroit lisse sur son front où, pendant une année entière, il eut une enflure aussi grosse qu'un oeuf. "Je pense que c'est l'endroit où la foudre m'a frappé".

Il se rendit outre-mer avec des renforts pour le 3e bataillon et servit en France jusqu'à la fin de la guerre, sauf pendant les trois séjours qu'il fit à l'hôpital pour se remettre des blessures subies sur le champ de bataille.

Le docteur Bates était enchanté de connaître cette preuve ambulante de son assertion, à savoir, qu'il faut recourir à la respiration artificielle et la continuer, même si la victime paraît morte. Il faut poursuivre jusqu'à ce qu'elle soit figée dans la rigueur mortis.

Pour approfondir l'examen scientifique de ce qui se produit dans les cas de noyade et de choc électrique, et pour

PHOTO PRISE A TOULON PAR LA R. A. F.



Jamais maintenant l'Allemagne ne pourra s'emparer de la flotte française. Sabordés à Toulon, la plupart des grands vaisseaux de ligne de cette magnifique flotte reposent sur le lit du port. Si toutefois ils sont facilement renflouables, comme certains le sont, il serait pratiquement impossible de réparer les dégâts que leur ont infligés les marins français. On voit ici une des unités importantes de cette flotte, échouée sur le lit vaseux du port de Toulon.

pousser plus avant le perfectionnement des méthodes, La Ligue Canadienne de Santé, Edifice Dominion Square, Montréal, demande des rapports élaborés de sauvetage où l'on a appliqué la respiration artificielle, particulièrement les cas où les victimes ont été sous l'eau pendant plus de quelques instants.

logie, sous la direction du docteur Georges Préfontaine.

LE MARDI

4h30 à 4h45 p.m. ODYSSEES CANADIENNES. Causeries sur le rôle des femmes dans notre histoire. Titulaire: M. l'abbé Albert Tessier.

4h45 à 5h. p.m. FEMMES DE MON PAYS. Auteur: Marie-Claire Daveluy.

5h. à 5h15 p.m. LA CITE DES PLANTES sous la direction du R. F. Marie-Victorin.

LE MERCREDI

4h30 à 4h45 p.m. ORIENTATIONS. Causeries données par le R. P. Alcantara Dion, o.f.m., sur les carrières offertes aux filissants de nos maisons d'enseignement.

4h45 à 5h. p.m. LES INVITES DE RADIO-COLLEGE. Série de vingt-six conférences par des personnalités du monde des lettres, des sciences, des arts et des affaires.

LE JEUDI

4h30 à 5h. p.m. LA GEOGRAPHIE HUMAINE DU CANADA.

Raymond Tanghe qui rentre d'un voyage d'enquête à travers tout le pays, au bénéfice de Ra-

dio-Collège, fera une analyse de nos richesses économiques. Les leçons de Monsieur Tanghe seront données à un groupe d'élèves dans le studio même.

LE VENDREDI

4h30 à 5h. p.m. LES INSTRUMENTS. Cours d'initiation à la musique sur les familles qui composent l'orchestre.

5h. à 5h30 p.m. LE MUSEE D'ART

Série d'entretiens sur les Maîtres de la peinture, de la sculpture, de l'architecture. Un orchestre de huit musiciens interprétera des oeuvres de choix de Bach, de Haendel, de Beethoven, de Vivaldi, de Scarlatti, de Corselli, de Debussy, de Ravel et autres.

L'ouverture des cours de Radio-Collège

De l'histoire, de la littérature dramatique, des sciences et de leurs applications, de l'orientation professionnelle. La Canadienne dans l'histoire.

LE PROGRAMME 1943-44

C'est le dimanche, trois octobre, à 1h30, que seront inaugurés les cours de Radio-Collège. Cette séance que transmettront les postes du réseau de Radio-Canada dans le Québec consistera dans un entretien du directeur de Radio-Collège, M. Aurèle Séguin. Il parlera des travaux inscrits au programme de la saison 1943-1944.

Cependant, ce n'est que le dimanche suivant, c'est-à-dire le 10 octobre, à 1h30, que Radio-Collège présentera la première émission de cette troisième année académique qui doit se terminer le 30 avril, 1944.

La formule reste à peu près la même. La liste porte deux nouveaux noms, Mlle Marie-Claire Daveluy qui présentera des sketches au sujet du rôle sublime de la Canadienne dans l'histoire et le R. P. Alcantara Dion, o.f.m., qui parlera d'orientations professionnelles. Voici un premier aperçu de ces cours et de leurs titulaires:

LE DIMANCHE,

1h30 à 2h30 p.m. LE THEATRE CLASSIQUE

Les pièces seront jouées en entier, au rythme d'un seul acte par dimanche, avec commentaires entre chaque scène.

Les pièces à l'étude: Le Cid, Le Misanthrope, Andromaque,

Horace, Les Femmes Savantes, Athalie.

7h. à 7h30 p.m. NOS COLLEGES AU MICRO.

LE LUNDI

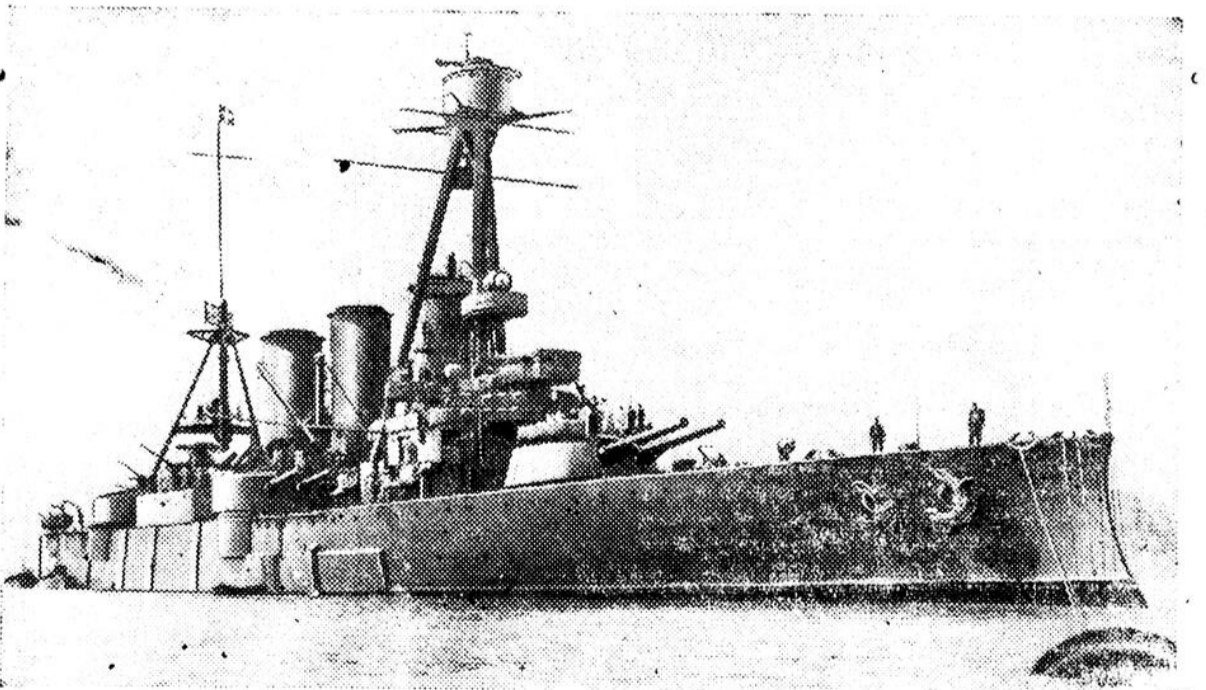
4h30 à 4h45 p.m. LES LOIS DE LA NATURE. Le monde où nous vivons.

Titulaire: Léon Lortie.

4h45 à 5h. p.m. HISTOIRE DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS. Titulaire: Louis Bourgoïn.

5h. à 5h15 p.m. LE MONDE ANIMAL. Causeries sur la zoo-

UN VAISSEAU DE GUERRE DE LA MARINE DE GRECE



Le croiseur grec H.H.M.S. Averof, vaisseau-amiral de la flotte de guerre grecque, sous le commandement du contre-amiral A. Sakellariou, qui dirige la Marine Royale Grecque. Ces navires de guerre combattent aux côtés de la flotte britannique autant dans l'Atlantique que dans la Méditerranée.

Nos belles paroisses

Saint-Gabriel

Mariage. — Le 20 août dernier, fut béni en l'église de Nazareth, le mariage de Mlle Joséphine Banville, autrefois de St-Gabriel, à M. Gérard Fraser, de Rimouski.

Va et vient. — Mlle Cécile Banville, de Rimouski, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Napoléon Banville.

—Le lance-caporal Jos. Banville a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Napoléon Banville.

—M. l'abbé Jos. Lévesque, ancien vicaire à St-Gabriel et maintenant curé de St-Thomas de Cherbourg, était en promenade à St-Gabriel, dimanche dernier.

—Le soldat Charles Lantagne, de Débert, N.S., était en promenade chez ses parents, la semaine dernière.

—M. Philippe Lavoie, de Privéville ainsi que deux de ses amis, étaient en promenade à St-Gabriel.

—Dimanche dernier, le 19 septembre, il y eut à St-Gabriel, une belle soirée à l'occasion du 27^e anniversaire de prêtrise de M. le curé Ludger Harvey. L'assistance des plus nombreuses, a fort goûté les pièces qui furent interprétées par des acteurs de la paroisse.

Saint-Mathieu

Naissance. — Joseph, Fernand, enfant de M. et Mme Philippe Ouellet (M.A. Parent). Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Beaulieu.

Marie, Lucienne, enfant de M. et Mme Edouard Ouellet (Lucienne Théberge). Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Théberge.

—Marie, Carmelle, enfant de M. et Mme Antonio Théberge. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Théberge de St-Simon.

—M. et Mme Félix Vaillancourt font part à leurs parents et amis la naissance d'une fille. Parrain et marraine M. et Mme Hormidas Caron de St-Fabien.

Va et vient. — Les RR. SS. Ange Marie et Srs St. Martin, des Soeurs de la Miséricorde en visite dans chacune de leur famille, Sr. St. Martin chez son frère M. Amédée Jean et Sr. Ange-Marie chez sa mère Mme François Ouellet.

—M. et Mme Jos Côté et M. et Mme Désiré Beauchesnes, ainsi que Léon Côté en visite chez M. et Mme Eusèbe Côté.

—Le soldat Roger Gaudreau du camp Valcartier a rendu visite à son père et sa mère M. et Mme Philius Gaudreau ainsi qu'à son amie Mlle Simone Vaillancourt.

—Le sergent Magloire D'Anjou de Valcartier a rendu visite à Mme Magloire D'Anjou ainsi qu'à M. et Mme Ernest Dionne.

—M. et Mme Alphonse Béribé de Cacouna et M. et Mme George Gagnon de Peltier a rendu visite à M. et Mme Ernest Dionne.

—M. et Mme Omer Dionne ainsi que leurs enfants Patrice, Huguette et Louise, de Belarmin et M. et Mme Adrien Dionne et leur fillette Jeanne-Mance, de Bellarmin était en visite dimanche chez leurs parents.

—M. Jean Vaillancourt est partie pour l'hôpital de Rivière-du-Loup.

Ste-Jeanne d'Arc

Baptêmes. — Joseph-Béatrix-Berthier, enfant de M. et Mme Gérard Côté (Germaine Pibeau). Parrain: J.-Béatrix Ber-

ger; marraine: Bertha Côté. Charles-Aimé, enfant de Charles Plante (Juliette Michaud). Parrain: Théophile St-Jean; marraine: Alice Desrosiers.

Va et vient
Étaient de passage au presbytère dernièrement: M. Rodrigue Spénard, de Québec, M. Paul Lemieux, Mlle Adrienne Marquis, Mlle Rachel Dion, M. et Mme Etienne Tremblay, Germaine et Gérard Tremblay, MM. Albert, Benoit, Victor Desrosiers, Mme Benoit Tremblay, Noëlle Turcotte, M. et Mme Oscar Marin, Gilles Marin, M. Tremblay de Grosses-Roches, M. Léonard Veilleux, de Ste-Félicité et H. Roger Laurendeau, de Matane.

Retraite. — Nous avons eu une retraite paroissiale du 5 au 12 septembre, prêchée par les révérends Pères Levack et Gagnon, rédemptoristes. Les fidèles de la paroisse ont suivi avec dévotion les exercices de cette belle retraite.

Divers. — Plusieurs de nos jeunes nous ont quitté pour aller continuer leurs études dans diverses institutions. Ce sont: Armand Dufour, Armand Pelletier, Simon Sirois, pour le séminaire de Rimouski, Paul-Emile St-Laurent, pour le collège de Sully, Raymond Gagnon, Nazaire Lebel pour le collège des Frères du Sacré-Coeur de Rimouski.

Décès. — Le 5 septembre dernier, est décédée à l'hôpital de Rimouski, Mme Omer Pelletier, née Germaine Viens, à l'âge de vingt-sept ans et neuf mois. Son service et sa sépulture eurent lieu à Ste-Jeanne d'Arc, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-Alfred Morin, curé de la paroisse, assisté du R. P. Levack et de M. l'abbé J.-Alphonse Roy, comme diacre et sous-diacre.

Le corps était porté par MM. J.-B. Viens, Albert, Lionel, Charles-Aimé Viens, frère de la défunte. M. Armand Pinault, son beau-frère, portait la croix. Conduisait le deuil, son mari, M. Omer Pelletier, son père et sa mère, M. et Mme Isidore Viens; ses frères: J. Baptiste, Albert, Lionel et Charles-Aimé; ses soeurs: Mme Armand Pinault (Rachel), Bertha et Annie Viens; son beau-père, M. Auguste Pelletier, ses beaux-frères: MM. Georges et Auguste Pelletier, Isidore et Armand Pelletier, ses belles-soeurs: Adélaïde et Marie-Ange. M. et Mme Paul Turcotte, M. et Mme Félix Lebrun, M. et Mme Roméo Pelletier et un grand nombre de parents et d'amis qui étaient venus rendre un dernier témoignage d'estime à la regrettée disparue.

Saint-Omer

Mariage. — Le 15 septembre M. le Curé a béni le mariage de M. Omer Cavanagh à Mlle Françoise Gauvreau.

Les nouveaux époux se rendent à Rivière-du-Loup et Edmundston en voyage des noces. Nos vœux de bonheur.

Notes sociales. — Garde Comeau de Truro N. B. a visité M. et Mme Gauvreau.

—Mlle Antoinette Landry est partie pour Montréal où elle passera quelques semaines.

—Mme Emile Bouchard et deux enfants visitaient récemment ses parents.

CARTES PROFESSIONNELLES

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT
Edifice Lepage
Rimouski.
C. P. 720. - Tél. 276
Bureau en fin de semaine à Amqui.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS
Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.
RIMOUSKI
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

SIMARD & CHASSE

AVOCATS
178 Avenue de l'Evêché
Tél. 158 C. P. 120
RIMOUSKI, P. Q.

HENRI FISET, LL. L.

AVOCAT
Bureau: Edifice Lepage
209 St-Germain.
Tél. 695
RIMOUSKI.

Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forestier-Conseil
Tél. 324
240, rue St-Germain,
RIMOUSKI, P. Q.

ASSURANCES S. Z. COTE ENR'G

LUCIEN MORIN, Gérant.
Edifice Banque Canadienne Nationale.
C. P. 459 RIMOUSKI, Qué.
Tél. Bureau 33 Rés.: 379M4
Au service du public depuis 30 années.

Il y avait en 1942 dans la province de Québec, d'après le rapport annuel du Ministre de l'Agriculture de cette province, 137 cercles de jeunes agriculteurs, qui comptaient 2,691 membres.

Dr ADRIEN GAGNE

Rimouski
Spécialiste en maladies pulmonaires
Pour consultation: le matin, à l'hôpital
BUREAU: de 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m.
au No 232 rue St-Germain.
Téléphone 23.

Dr J. J. RINGUET

Spécialité: Chirurgie générale
Consultations: Le matin, à l'hôpital
Au Bureau: de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m. de 7.30 hrs à 9 hrs p. m.
Bureau: 141, Ave de l'Evêché
Téléphone 657.
RIMOUSKI, P. Q.

Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale
Spécialité: Anesthésie
Consultations: Avant-midi: A l'Hôpital. Après-midi: 2 à 4 hrs. Soir: 7 à 8 hrs.
7 rue Rouleau. Tél. 416

Dr JEAN MORISSET

Médecine générale et obstétrique
Consultation: Matin: à l'hôpital. Après-midi: 2 à 5 hrs. Soirée: 7 1/2 à 9. Après neuf heures le soir appelez 629.
Bureau: 14, rue de la Cathédrale
Téléphone 437.

Dr Omer Leclerc

Médecine générale et obstétrique
Spécialité: Maladies des enfants.
Consultations: Avant-midi: Hôpital. Après-midi: 2 à 4 hrs. Soirée: 7 à 9 hrs.
156 St-Germain. Tél. 631.

GLEASON BELZILE

NOTAIRE
Cessionnaire du Greffe de L. de G. BELZILE (1895-1934)
Edifice Banque Canadienne Nationale.
Rimouski, P. Q.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR SYNDIC - LICENCIÉ LIQUIDATEUR DE FAILLITES COMPROMIS ENTRE DÉBITEURS ET CRÉANCIERS. ASSURANCES FEU-VIE, AUTOMOBILES, ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN RIMOUSKI

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN

D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES
C. P. 399 - - Téléphone 654
Edifice Banque Provinciale
Bureau: 142 Avenue de l'Evêché.
Rimouski, Qué.

ASSURANCES: Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell
COURTIERS EN ASSURANCES
Téléphone: 374 Casier Postal 129

BUREAU: EDIFICE LEPAGE
189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix déiant toute compétition.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

"ÉCHOS MONDAINS"

—Le Dr Houde et sa jeune fille, Lucile, ont passé la dernière semaine à Bonaventure.

—Mlles Marguerite et Monique Côté, sont de retour à Rimouski après avoir visité des amis à Bonaventure.

—Mme J.-C. Legaré est allée visiter sa fille, Sr^m M. de Ste. Louise de France chez les Srs du St-Rosairé, à Bonaventure.

—M. et Mme Ernest Robitaille, M. et Mme Jos. Rochette et leur fils, André, tous de St-Romuald, étaient en visite à Rimouski et à Priceville.

—M. et Mme Albert Robitaille ainsi que M. et Mme André Côté, de Priceville, ont rendu visite à M. et Mme Donat Gagnaire, récemment.

—Mme Tremblay, M. et Mme Réal Boutin ainsi que leur mère, Mme Boutin, de Lauzon, et M. et Mme Stanislas Paquet, de St-Romuald, ont passé quelques jours à Rimouski les invités de M. et Mme Pierre-Paul Paquet.

—Mlle Françoise Auger, de Québec, a passé quelques jours à Rimouski où elle a rendu visite à son ami, le soldat Jean-Paul Robitaille, au camp de Rimouski.

—M. Arsène Canuel, de la Marine Royale Canadienne, de Goderich, Ont, a passé quelques jours dans sa famille à Rimouski.

—Mme Léon Chouinard, de Montréal, était de passage à Rimouski chez M. et Mme Alfred Pinault.

—Mme Lauréat Canuel, de Matane et son jeune fils, Jean-Claude, était l'invitée de ses beaux-parents, M. et Mme Arsène Canuel.

Fiançailles.—Dimanche, le 19 septembre, ont été bénit les fiançailles de Mlle Marie-Paule Canuel, fille de M. et Mme Arsène Canuel, de Rimouski, avec M. Raymond Garceau, de l'Armée Canadienne, fils de M. et Mme Louis Garceau, de Mont. Réal.

NAISSANCE

—M. et Mme Roger Bélanger annoncent la naissance de leur fille Monique, née à l'hôpital St-Joseph, le 12 septembre dernier.

A RIMOUSKI



Le caporal J.-L. Chassé, de Senneterre, Abitibi, était de passage à Rimouski cette semaine. Il fait parti de la Police Militaire et il est stationné "quelque part au Canada". Le caporal Chassé est le fils de Mme André Lepage, de Baie Comeau.

FORMATION D'UN ORGANISME POUR PRÉPARER L'APRÈS-GUERRE

Le département de l'Industrie et du Commerce, poursuivant, de concert avec les autres ministères, la politique sage de préparer la province de Québec à l'après-guerre, a eu la bonne fortune de s'attacher pour cette fin les services de deux personnalités du monde commercial et industriel.

L'honorable Oscar Drouin est heureux d'annoncer la formation, au sein du ministère du Commerce, d'un organisme dont l'organisation a été confiée à M. Valmore Gratton, B.A., L.S. C. et à M. Henri Geoffrion, de Montréal. Les officiers supérieurs du département collaboreront également à cet organisme destiné à coordonner les efforts de tous les groupements en vue de trouver la solution des problèmes urgents que pose déjà l'après-guerre.

MM. Gratton et Geoffrion se sont mis immédiatement à l'oeuvre. Au cours des derniers jours, ils ont rencontré les agents commerciaux de la province lors d'entrevues présidées par l'honorable Oscar Drouin et par le sous-ministre du département, M. Louis Codrère. Avec le concours de M. F.-M. Gibaut, directeur des agences commerciales, de M. Rosario Messier, agent de la province à Ottawa, de M. Charles Chartier, agent à New York, et de M. A.-C. Hersey, agent du Québec aux Indes Occidentales, le département de l'Industrie et du Commerce élaborera un plan d'ensemble qui, lorsqu'il aura été parachevé, sera de nature à rendre des services considérables à la province, après la guerre.

Délégués du Conseil 2843

Quatre membres du conseil des Chevaliers de Colomb de Rimouski partiront demain pour St-Joseph de Beauce où ils assisteront à la convention régionale des Chevaliers de Colomb du district de Québec. Les délégués du conseil local sont le capitaine-abbé Léopold Larocque, aumônier du régiment de Lévis, et MM. Maurice Caron, Arthur St-Onge et Jos.-M. Dumont, M. Ernest Doucet, autres membres du conseil, les accompagnent.

Ste-Flavie

Mariages.—On annonce les mariages suivants : Mlle Elisabeth Roy, fille de Mme Antoine Roy, de Ste-Flavie, à M. J. Pelletier, de St-Anaclet. Mlle Imelda Gagné, fille de M. et Mme Napoléon Gagné, à M. Antoine Larrivée, fils de M. et Mme Horace Larrivée. M. André Albert Saucier, fils de M. et Mme Fortunat Saucier, de Ste-Flavie, à Mlle Gertrude Ross, fille de M. et Mme X. Ross, de St-Joseph de Lepage. **Décès.**—Est décédée à l'âge de 82 ans, Mme Philomène Dumont, épouse de feu T. Bouchard.

Décès d'un 2^e fils de de M. J.-B. Ducasse

Vendredi, le 17 septembre, est décédé au Sanatorium St-Georges de Mont-Joli, Romain Ducasse, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Ducasse (Florida Pouliot) de St-Moise, à l'âge de 27 ans.

M. et Mme Ducasse étaient en deuil de leur fils Roméo, âgé de 19 ans, décédé trois semaines auparavant.

Il laisse outre son père et sa mère, 12 frères : Charles et Ernest, de St-Moise, Ambroise, Wilfrid et Jean-Baptiste, d'Arvida, Paul, de Rimouski, Philippe, Raphael, Lionel, Denis, Horace, Antoine; 5 soeurs: Mme Philippe St-Pierre (Rose-Aimée) Mlle Marie-Louise Ducasse, de Sayabec, Mme Ludger Doyon, de Berlin, N. H., Mlles Yvonne et Juliette Ducasse.

Son service fut chanté en l'église de St-Moise lundi, le 20 septembre, par M. le curé Ph. Belzile au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. le curé Charles Charette, de Sayabec, fit la levée du corps.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Une découverte intéressante

Lorsque Hitler attaqua si sournoisement la Pologne, beaucoup crurent que rien ne l'arrêterait dans sa marche victorieuse", a déclaré récemment M. S. S. Stevens, surintendant des communications des Lignes aériennes Trans-Canada, "mais, il avait compté sans l'Aviation Royale Canadienne qui possédait une arme nouvelle —le Radar— Cette arme secrète détecte la présence des bombardiers ennemis à plusieurs milles de distance, ce qui permet à nos avions de se porter à l'attaque.

Cette découverte mise au point pendant la guerre apporte une solution à nombre de problèmes du transport aérien, entre autres celui de contrôler la marche de milliers d'avions employant la même route aérienne.

La troupe André Carmel

LE 29 SEPTEMBRE 1943

André Carmel présente la comédie la plus drôle du répertoire "La marraine de Charley". La distribution de la troupe est des artistes les plus populaires, entre autres mentionnons, Marie Jeanne Bélanger qui durant 2 ans interpréta le rôle de Joséphine du programme "le restaurant Mouette" Jeanne d'Arc Charlebois et ses nouvelles imitations— Paul Foucreau au piano. Ne manquez pas de voir "La Marraine de Charley" qui vous fera rire comme jamais et de plus, ce sera votre dernière chance de voir Tizoune et toute la troupe cette année. Réservez vos billets dès maintenant: 40c. et 50c.

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE. Quinze radios électriques usagés; aussi radios neufs à batteries sur table et cabinet. S'adresser à M. Georges Gagnon, hôtel Laval, Bic.

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT

Rien de plus facile. Vendez, durant vos loisirs, nos cartes de Fêtes Originales... Personne les... Soyez les premiers à les montrer, vous doublerez le nombre de vos ventes. Ne tardez pas. Dès aujourd'hui, écrivez pour nos échantillons. **COMMISSION LIBERALE-DUGAS et TETRAULT** 6245 rue St-Hubert, Montréal.

ON DEMANDE : Logement de trois ou quatre pièces pour famille de trois grandes personnes. Téléphonnez durant le jour à 31 et le soir, à 135.

MAISON A VENDRE

St. Ulric, Cté de Matane. Environ 1/4 de mille du côté ouest de l'église, 2 étages, bien finie à l'intérieur. S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Sayabec, Qué.

Pour l'achat de

Montres Kent et Lorie, jones et bagues (à partir de \$8.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la **Bijouterie Therriault**

J. Adolme Therriault, prop. 70 Ave de la Cathédrale

Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de jone et bague.

2 AGRANDISSEMENTS GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT : 25c. (plus 5c. pour postes et taxe). **Photographic Laboratories** B. Postale 545, Sherbrooke, Qué.

AU SALON VENUS

ISIDORE DECHAMPLAIN, prop. Pour le succès d'une belle permanente, confiez-en le travail à des experts. **AU SALON VENUS** 204 rue St-Germain, Tél. 215. Près du magasin Verreault.

SPECIAL

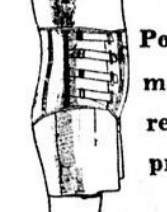
SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 rue St-Germain, téléphone 119

SPECIAL : Permanente, Brush-Cut, ou Bébé-Cut .. \$3.50
Perm. avec solution à l'huile, Brush-Cut\$5.00
Perm. avec solution à la crème, varient de \$8.00 à \$12.00

Confier le soin de votre permanente à des EXPERTS dont l'expérience et la réputation n'est plus à faire.

Messieurs, faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer



Pour descente d'estomac, hernis, tors de reins; pour porter après une opération.

M. CHARLES DURETTE 72 de la Cathédrale. Tél. 68

Au Cartier

DEUX REPRESENTATIONS LES 27, 28 SEPTEMBRE

JE CHANTE Charles Trenet, Felix Oudart, Janine Darcey Ce brillant succès de Charles Trenet sera précédé par les actualités de guerre et une comédie.

LES 30 SEPT. 1, 2, OCT. 1943

ROAD TO MOROCCO Bob Hope, Bing Crosby, et Dorothy Lamour

Vous verrez aussi le 2ème épisode de la série "Adventures of Smiling Jack" et un sujet court.

Au Rimouskois

DEUX REPRESENTATIONS

LES 25, 27, 28 SEPT. 1943 POWERS GIRL Georges Murphy, Anne Shirley, Carole Landis

Ne manquez donc pas ce nouveau film musical qui sera précédé du 7è épisode de la série Daredevils of the West" et une comédie.

LES 29, 30 SEPT. 1 OCT. 1943

AU SOLEIL DE MARSEILLE Henri Garat, Mireille Ponsard, et Charpin

Ne manquez pas de venir voir ce qui se passe sous le soleil de Marseille, où Garat est à son meilleur.

Cette opérette sera précédé par "This in America No 9, et une comédie.

TERRAINS

à vendre ou à louer

S'ADRESSER A **Albert Michaud,** 56 Avenue de l'Evêché RIMOUSKI.